Circulations douces
> Le prêt des vélos simplifié
p.8

Exposition
> Nouveau regard sur les peintures des XVII[e] et XVIII[e] siècles
p.24

Corrida
> Des toros de légende aux arènes
p.26

BAYONNE

MAGAZINE

BAYONNE

Dossier
Fêtes de Bayonne
Tout pour bien faire la fête

n°151 > Juillet-août 2008

PUBLICITÉ

Toutes les pages blanches sont les pages de publicité, dont le contenu est retiré pour alléger la version web du magazine. Ces pages sont laissées pour préserver la pagination du sommaire.

sommaire

LE MAGAZINE DE LA VILLE > n°151 Juillet-août 2008

Action publique
4

4 - ÉDITORIAL > « Que la fête soit belle ! … »
6 - JEUNESSE > Une aide sérieuse à la mobilité européenne
8 - DÉPLACEMENT > Le prêt de vélos simplifié
9 - VIE SOCIALE > Une Cyber-base ouverte à tous
10 - ÉCOLOGIE > Les enjeux de l'éco-construction

Dossier > Dossier Fêtes de Bayonne
13

14 - TOUT POUR BIEN FAIRE LA FÊTE
16 - COMMENT JOUER LA CARTE DE LA PROPRETÉ ?
18 - POUR QUE LA FÊTE SOIT BELLE !
20 - LES FÊTES MODE D'EMPLOI

Vie de la cité
23

24 - EXPOSITION > Peintures des XVII[e] et XVIII[e] siècles « Le plaisir esthétique vient après l'effort »
26 - CORRIDAS > Des toros de légende dans les arènes
28 - PORTRAIT > Véronique Erramuzpe, tapissier d'ameublement
29 - SPORT > Des champions à la pelle !
30 - PATRIMOINE > Un escalier restauré à la façon du XIX[e]
32 - HISTOIRE > Les cimetières des Anglais
34 - QUARTIER > Éducation à l'environnement à Arrousets
35 - QUARTIER > Sainte-Croix Collégiens et maternelles à cœur joie

Actualité associative > Bloc-notes > > Carnet > Bayonne scope
36

Directeur de la publication
> **J. Grenet**
Responsable de la rédaction
> **K. Danjoux**
Secrétaire de rédaction
> **S. Daguin**
Rédaction
> **K. Danjoux, J. Gallais**
Photos
> **J. Palus, C. Pasquini, J.-Ph. Plantey, M. M Stewart, M. Thibert-Bunel, P. Tuzeau, L. Zeller, F. Capri,**
Mise en page
> **Scoopcommunication**
Impression
> **Imprim'33**
Régie publicitaire
> **Supports Promotion**

Éditorial

« Que la fête soit belle ! … »

Jean Grenet,
maire de Bayonne, président de la Communauté d'agglomération du BAB, député des Pyrénnées-Atlantiques.

Avec une équipe municipale rajeunie, vous avez procédé à une modification de la commission des Fêtes. Pour quelles raisons ?

Effectivement, j'ai souhaité une équipe municipale rajeunie. Cela me parait tout à fait indispensable de mettre le pied à l'étrier à une nouvelle génération, à celles et ceux qui nous succèderont. La gestion d'une Ville ne s'invente pas. Tout s'apprend.

Compte tenu de l'évolution des fêtes de Bayonne et de leur contexte, la commission qui s'en occupait se trouvant déconnectée des décisions prises par les services de l'État et par ceux de la Ville, il m'a paru nécessaire de ne faire qu'une seule instance, présidée par un représentant de la société civile, en l'occurrence Henri Lauqué. Cette commission associe les élus de la majorité et de l'opposition du Conseil municipal à celles et ceux qui, à des titres divers mais incontestables, sont les acteurs responsables du bon déroulement de la fête. Elle a été mise en place lors du Conseil municipal du 24 juillet et a été limitée à vingt membres car, au-delà, il est bien difficile de travailler sérieusement. Elle se mettra au travail dès la rentrée pour faire des propositions relatives à l'animation et à l'organisation de l'édition 2009. Ce sont les Fêtes de tous. Personne ne détenant la vérité, j'ai souhaité provoquer une réflexion en profondeur sur leur avenir que nous voulons tous pérenne, dans le respect de nos traditions.

En quoi les Fêtes de Bayonne ont-elles évolué ?

Je crois être un observateur objectif et suffisamment bien placé pour dire qu'elles ont à la fois peu et beaucoup évolué. Peu évolué dans leur contenu, car on ne peut pas indéfiniment inventer des animations. Et beaucoup dans leur forme depuis quelques années, depuis que la fête se fait davantage le jour. La fête se faisait autrefois de nuit et exclusivement de nuit. Aujourd'hui, les journées sont très animées et chaque jour s'adresse à une fraction de la population à travers des animations spécifiques, comme la journée des enfants le jeudi et la journée des seniors le vendredi. Le succès de la fête de jour nous a conduit à mettre en place ces dernières années de nouvelles dispositions, comme la fermeture du centre-ville, pour qu'elle se déroule dans les meilleures conditions possibles.

> « Pour bien faire la fête, il faut rester maître de soi »

Les fêtes ont aussi beaucoup évolué dans leur contexte car la façon de faire la fête aujourd'hui, notamment par la jeunesse, n'est pas la même que celle qu'a connu ma génération. Les problèmes liés à l'hyper alcoolisation rapide, notamment, sont flagrants : ils ne sont néanmoins pas typiques de Bayonne. Il s'agit d'un phénomène sociologique d'ampleur nationale qui nous a conduit, ces dernières années, à mettre en place des dispositifs de santé et de salubrité publiques sans lesquelles les fêtes ne pourraient pas avoir lieu.

Nous sommes par ailleurs victimes du succès de la manifestation : nous n'avons jamais fait de publicité, il y a déjà trop de monde et il serait ridicule d'en faire venir davantage. Pour accueillir ces nouveaux venus, nous avons notamment mis en place des aires d'accueil, où il est possible de planter sa tente, ceci afin d'éviter les conduites en état d'ivresse. Ces dispositifs sécuritaires et sanitaires coûtent fort chers, 770 000 € en 2007 contre 100 000 € en 2001, et ce n'est pas par plaisir

La journée des enfants a lieu le jeudi des fêtes.

que nous les mettons en place. Sans compter qu'ils mobilisent de plus en plus d'agents des services municipaux et de plus en plus longtemps.

Quelles sont les clés, aujourd'hui, pour bien faire la fête ?

Faire la fête de jour est une bonne chose, car le mixage sociologique et intergénérationnel y est intéressant. C'est à ce moment-là qu'il se fait le mieux. Et aujourd'hui, l'image positive des fêtes est surtout donnée par la fête de jour.
Pour bien faire la fête, il faut savoir rester maître de soi et lucide. Il faut savoir se respecter soi-même. C'est ainsi que l'on respecte les autres, les personnes et les biens.

Quels avantages la Ville tire-t-elle d'un événement d'une telle ampleur ?

Les fêtes sont un moment de partage, de joie et de convivialité, qui est rare et très particulier à notre ville. Les Fêtes de Bayonne ne ressemblent pas aux autres fêtes.
Ces fêtes font partie de notre patrimoine. Nous y sommes attachés. Nous voulons qu'elles soient belles, nous voulons les pérenniser. Pour ce faire, nous avons besoin de tous les acteurs, car c'est ensemble que nous les réussirons. La Ville n'en tire aucun autre avantage que celui d'une réussite culturelle, festive et amicale.

Bonnes Fêtes à toutes et à tous ! ■

Jean Grenet
Maire de Bayonne
Président de la Communauté d'agglomération du BAB
Député des Pyrénées-Atlantiques

BIJ

Une aide sérieuse à la mobilité européenne

Depuis février, une convention a été signée entre la Ville et l'association Les chemins de l'Europe pour inciter les jeunes à la mobilité européenne. Nathalie Chevrit en est la cheville ouvrière. Rencontre.

Nathalie Chevrit, directrice de l'association Les Chemins de l'Europe.

Bayonne Magazine : Quels sont les outils dont disposent les jeunes dans leurs projets de mobilité européenne ?

Nathalie Chevrit : Il en existe plusieurs. Les plus connus sont les programmes *Socrate*, destiné aux étudiants, et *Leonardo*, axé sur la formation professionnelle. Pour ma part, je m'occupe surtout de *Jeunesse en action*, un autre programme de la Communauté européenne qui s'intéresse aux jeunes qui n'ont pas forcément de qualifications ou de connaissances en langues.

B.M. : Quels types de projets leur sont proposés ?

N. Chevrit : Beaucoup d'animations avec des enfants, sur des thématiques d'éducation à l'environnement, des activités de loisirs dans des camps de vacances, des projets dans des maisons de retraite ou auprès de publics handicapés, des projets environnementaux, dans des fermes pédagogiques, etc.

B.M. : Comment votre interlocuteur choisit-il son projet et comment cela se passe-t-il ?

N. Chevrit : Il se passe entre trois et six mois entre l'idée et sa concrétisation à l'étranger. Dans un premier temps, je reçois le volontaire intéressé (NDLR : le programme est ouvert aux 18-30 ans), je m'intéresse à son profil, ses motivations, mais aussi à son contexte familial : est-il déjà aller à l'étranger, y a-t-il des freins au voyage dans sa famille ou dans son entourage, des peurs, etc. Ensuite, je le renvois à une base de données où sont recensés tous les projets européens. Quand il en a repéré un, nous revoyons le C.V. ensemble et il postule. S'il est retenu, je m'occupe de toute la partie administrative, qui est énorme (l'équivalent d'une ramette de papier par candidat) et de la préparation du voyage, qui dure de deux mois à un an.

B.M. : Qui contrôle le contenu des projets ? Y a-t-il des filtres ?

N. Chevrit : Les projets sont portés par des associations à but non lucratif ou des collectivités. Ils sont transmis à l'agence nationale pour le programme Jeunesse en action – il en existe une dans chaque pays, qui retient les projets les plus sérieux et les plus fiables. Sur place, les volontaires sont suivis par des correspondants locaux, comme moi pour les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, avec mon agence *Les Chemins de l'Europe*. Des rencontres sont proposées chaque mois ou plus si le besoin s'en fait sentir. En général, les choses se passent plutôt bien et les volontaires ne viennent pas me trouver si souvent. Cela veut dire qu'ils ont réussi leur intégration.

« Fabrique à **projets** »

L'association *Les Chemins de l'Europe* va bientôt être labellisée « Fabrique à projet », du nom d'une association paloise qui aide les jeunes de 16 à 25 ans à créer un événement, monter une association, voire une entreprise.

B.M. : Quels sont les organismes labellisés dans la région ?
N. Chevrit : L'auberge de jeunesse de Biarritz, Emmaüs, l'association Landes musique amplifiée et le Point information jeunesse de Ciboure. L'université de Pau et des Pays de l'Adour, la mairie de Charitte-de-Bas et le Foyer des jeunes travailleurs de Dax sont en cours de labellisation.

B.M. : Quelles sont les destinations les plus prisées par les Français ?
N. Chevrit : Le Royaume-Uni est très prisé, mais il y a peu de places. En même temps, j'ai fait partir deux jeunes en Suède l'an passé. Ils sont revenus quasiment bilingues en anglais. Il n'est donc pas toujours impératif de partir au Royaume-Uni pour apprendre l'anglais. L'Espagne est naturellement très demandée également. J'ai aussi envoyé des jeunes en Géorgie pour une association qui s'occupe d'enfants de la rue, en Bulgarie, et plus communément en Italie ou en Grèce. ■

Le 9 mai au Bij, Nathalie Chevrit a organisé une **journée européenne** avec la participation de quatre volontaires : **Julia Borda, Allemande ; Pavel Berky, Slovaque ; Marco Campagna, Italien ; et Jan Liharik, Tchèque.** Elle reçoit les futurs jeunes volontaires européens tous les vendredis matins, au Bureau information jeunesse, 71 rue Bourgneuf, ou sur rendez-vous au 06 10 84 64 43.

Spectacle de cirque à Emmaüs

Avec l'aide d'un programme d'échanges européens, deux groupes de jeunes venus de Turquie, Géorgie, Grèce, Pologne, Italie, Portugal, Allemagne, Roumanie et Bosnie se retrouveront en juillet et août à Emmaüs pour s'initier aux arts du cirque. À l'issue de leur stage (d'une durée d'un mois pour chaque groupe), ils donneront un spectacle, qui aura lieu les 26 juillet et 23 août à Tarnos.

CIRCULATIONS DOUCES

Le prêt de vélos simplifié

À l'occasion de la fête du vélo, la procédure de prêt de vélos a été simplifiée. Une carte d'abonnement gratuit, ainsi que la mise en place d'un contrat de groupe sont désormais proposés au public. Le nombre de points de prêts a également été multiplié.

La Fête du vélo à Bayonne a eu lieu pour la première fois les **7 et 8 juin**.

Parc de stationnement PAULMY à 1€
> Les jours de match au stade Jean Dauger
> Lorsque le champ de foire accueille une animation et à l'occasion des grandes manifestations
Bayonne Gestion Stationnement : 05 59 46 63 50

Les points de prêts

Office de tourisme, place des Basques, de 9h à 19h du lundi au samedi et de 10h à 13h le dimanche (jusqu'au 31 août)

Maison de la Ville, 3 bis av. de Jouandin, de 9h15 à 12h15 et de 13h30 à 17h30 du lundi au vendredi

Maison des associations, 11 allée de Glain, de 9h à 19h du lundi au samedi

À partir de septembre 2008 : Bureau Information Jeunesse, place Marc-Aubert, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h du lundi au vendredi

Les parcs de stationnement : Vauban, 1 avenue des allées Paulmy, de 9h à 12h et de 14h30 à 17h du lundi au vendredi ; Paulmy, allée de la Poterne, de 7h30 à 21h du lundi au samedi ; Tour-de-Sault, avenue du Chanoine-Lamarque ; Sainte-Claire, place de l'Arsenal ; la Gare, place Sainte-Ursule de 7h30 à 21h tous les jours

Les vélos orange roulent d'un très bon train ; leur attrait va croissant. On a pu le constater lors de la fête du vélo qui a eu lieu les 7 et 8 juin à Bayonne, au même titre que dans 300 autres villes de France. Leur usage, réservé aux plus de quinze ans (accompagnés par les parents pour les mineurs), présente en effet plusieurs avantages : on les emprunte gratuitement, ils ne polluent pas et se garent plus facilement, ils prennent trois fois moins de place sur la chaussée et dix fois moins sur une place de stationnement qu'une voiture, ils sont confortables avec six vitesses et une selle rembourrée ; pédaler est excellent pour la santé, etc. Pour en faciliter l'accès, une formule d'abonnement annuel a été mise en place. Une fois le contrat établi, il suffit de présenter sa carte dans un des points de prêts, pour repartir gratuitement avec un vélo, et ce pour quelques heures seulement ou la journée. Le même type de contrat est également valable pour un groupe, une famille par exemple, qui aurait l'habitude de voyager régulièrement ensemble et à bicyclette. ■

Pour **s'abonner**

Pour obtenir une carte d'abonnement, il suffit de se présenter muni d'une photo d'identité et d'un chèque de caution de 150 € (qui sera rendu à l'issue du contrat) au bureau des formalités simples de la mairie, place de la Liberté, ou à la Maison de la Ville, au 3 bis avenue de Jouandin.

Renseignements : 05 59 46 66 72 / 05 59 55 80 10.

TIC

Une Cyber-base ouverte à tous

La Cyber-base qui a ouvert en février rue Bourgneuf est ouverte à tous types d'usagers. En plus de répondre aux besoins des particuliers, des ateliers sont également conçus pour répondre aux projets éducatifs menés dans les écoles primaires.

« *On trouve vraiment tous types d'usagers à la Cyber-base de la rue Bourgneuf : de la grand-mère qui communique par courriel au quadragénaire qui vient retoucher ses photos puis au jeune qui vient jouer en réseau ou "chatter", les usages sont très diversifiés* », commente Sylvie Durruty, adjointe au maire déléguée aux Technologies de l'information et de la communication. Dans un local qui lui est propre, la Cyber-base emploie trois animateurs, Didier Stupfel, Sébastien Lasserre et Arnaud Nevers. Ils conseillent et organisent des ateliers de découverte d'un PC, d'initiation et de perfectionnement à Internet ou tel type de logiciel. Pendant la fête de l'Internet, un atelier d'initiation à la visioconférence, grâce au logiciel Skype, a par exemple été proposé au public. Dix postes connectés sont en accès libre. Tous les mois, un programme d'ateliers est établi, auquel les adhérents ont gratuitement accès.

Partenariat avec les écoles

« *Depuis que la Cyber-base est entrée dans ses nouveaux locaux, des partenariats avec les écoles ont été mis en place,* » reprend Sylvie Durruty. *Le plus avancé concerne l'école du Grand-Bayonne, avec les classes de CE2 et CM1. Sur plusieurs matinées, les élèves de CE2 ont participé à des ateliers dessins sur Photoshop, tandis que les CM1 créaient un petit film d'animation grâce au logiciel Flash. Ces ateliers entraient dans le cadre des projets pédagogiques des deux classes de l'école. Et cela fait plusieurs années que la Ville mène des actions dans le sens de l'initiation des plus jeunes aux TIC. L'espace numérique de travail e-b@n, expérimenté dans six écoles bayonnaises, en est la parfaite illustration.* » ■

Le prix des abonnements

Pour profiter des services de la Cyber-base, il est nécessaire de prendre un abonnement à l'année. À titre d'exemple, une carte individuelle coûte 15 € à un Bayonnais, 20 € au résident d'une autre commune et 10 € aux demandeurs d'emploi, RMistes et moins de 18 ans. Il existe des tarifs spécifiques aux associations et familles. La carte d'adhérent donne aussi accès à la Cyber-base de l'Espace socioculturel Sainte-Croix.

Le programme mensuel des ateliers est téléchargeable sur www.bayonne.fr > Vie citoyenne > Bayonne pratique > Bayonne @ccès internet

Cyber-base, 71 rue Bourgneuf. Tél. : 05 59 15 10 91.

HABITAT

Les enjeux de l'éco-construction

Jusqu'au 27 juillet, une exposition consacrée à l'habitat écologique est présentée à la Maison des Barthes, à la plaine d'Ansot. L'occasion de faire le point sur une demande grandissante dans ce domaine. Entretien avec Martine Bisauta, adjointe au maire déléguée au Développement durable et à la Participation citoyenne.

> Martine Bisauta, adjointe au maire déléguée au développement durable et à la participation citoyenne.

Exemple de **maison écologique à ossature bois**

Bayonne Magazine : Le public semble de plus en plus intéressé à l'éco-construction. L'exposition présentée à la Plaine d'Ansot lui permet-elle de trouver des repères dans ce domaine ?

Martine Bisauta : L'exposition a pour but de sensibiliser et d'informer le consommateur sur les avantages de tel ou tel matériau naturel et sur son mode opératoire. Le public peut toucher ces matériaux, visualiser leurs aspects et mieux comprendre leurs fonctionnements. L'exposition cherche à les sensibiliser et à leur apporter des réponses, parfois à l'encontre d'idées reçues. En ce sens, cette exposition présentée avec l'aide du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement remplit parfaitement son rôle. Le public, qu'il soit novice ou averti, y trouve des réponses.

B. M. : La collectivité doit-elle aller plus loin en terme d'informations ?

M. Bisauta : Je le crois, oui. Convaincue de longue date du bien-fondé d'un usage écologique des choses, j'ai souvent été consultée sur l'opportunité d'installer tel ou tel type de chauffage, tel ou tel type d'isolant, etc., alors que je ne suis pas une spécialiste de la question. Et, je me suis rendu compte que le public en général était un peu perdu, que l'information diffusée sur Internet, notamment, pouvait induire en erreur. Elle n'est pas toujours objective, a parfois des visées commerciales et peut être parcellaire. Du côté des professionnels, les usagers peuvent là aussi être trompés, parfois même détournés d'une volonté écologique, tout simplement parce que les artisans ne sont pas tous formés à l'installation de ces nouveaux matériaux. Certains le sont maintenant, mais le souci pour l'usager est alors de savoir où les trouver. Mon idée serait de mettre les intéressés en réseaux avec l'espoir, qu'à terme, les artisans créent eux-mêmes leur réseau. Certains artisans se sont déjà fait connaître à l'issue de leur visite de l'exposition à la Plaine d'Ansot, et j'aimerais aller plus loin en aménageant un pôle d'informations permanent. Ce serait un lieu ressources où du personnel formé aux questions écologiques renseignerait le public sur les techniques existantes, les interlocuteurs adaptés, les aides financières à solliciter…

B.M. : Où se situerait ce lieu et quand ouvrirait-il ?

M. Bisauta : Il devrait se situer rue Bernède, et s'appellera Écologie - Bayonne Info. Mais, bien que localisé à Bayonne, il sera utile à tout le bassin de vie bayonnais. Sa date d'ouverture n'est pas encore fixée. Nous en sommes à la phase de réflexion et de mise en œuvre. ■

ÉcoConstruire a été produite et réalisée par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Pyrénées-Atlantiques (C.A.U.E. 64), en partenariat avec la Ville de Bayonne et la Communauté d'agglomération de Bayonne Anglet Biarritz.

Maison des Barthes,
tous les jours sauf le lundi,
de 10h30 à 18h.
Entrée libre.

Pique-nique en bord de Nive

Une dizaine de tables de pique-nique ont été mises en place à la plaine d'Ansot, en bordure de Nive. Une mini-déchetterie, avec possibilité de trier ses déchets, est installée sur cette aire de pique-nique. Elle a été construite par les Compagnons du Tour-de-France, à l'occasion de démonstrations effectuées en appui à l'exposition. L'aire est accessible au public aux horaires d'ouverture de la plaine d'Ansot.

Plaine d'Ansot, tous les jours sauf le lundi, de 9h30 à 20h.

Définitions **clés**

Le développement durable permet de répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il doit être économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

L'éco-construction apparaît dans les années 1960, pour contrecarrer la construction de masse, liée à la consommation de masse. Dans l'éco-construction, le concepteur recherche l'harmonie avec l'environnement, le confort et la santé des occupants, l'économie des ressources (matériaux, énergie, eau).

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

dossier

POUR EN SAVOIR PLUS > www.bayonne.fr

Tout pour bien faire la fête

14 - Un maximum de **détente** et de **joie de vivre**
16 - Comment jouer **la carte de la propreté ?**
18 - Pour que **la fête soit belle !**
20 - Les fêtes **mode d'emploi**

Des animations riches et de qualité, un important dispositif de communication et de prévention, un maintien de la propreté et de la sécurité exigeant : toutes ces actions sont menées pour rendre la fête véritablement belle. Un équilibre ténu qui nécessite la participation et les efforts de tous. Explications.

Du 30 juillet au 3 août, les Fêtes de Bayonne offrent un temps de détente et de joie de vivre à toutes celles et tous ceux qui souhaitent en partager l'esprit. Pour en profiter pleinement, des rendez-vous musicaux, chantés et dansés sont proposés au public. Ils sont aussi l'occasion de s'initier et découvrir ou faire découvrir une certaine façon de faire la fête.

> **Henri Lauqué** (à droite) et **Thomas Jaussaud** (à gauche) devraient être nommés respectivement **président et vice-président de la future commission extra-municipale des Fêtes,** à l'issue de la séance du Conseil municipal du 24 juillet.

Un maximum de **détente** et

> En soirée, **des bandas** animent les rues.

La notion de « faire les Fêtes » et non d'y assister en simple spectateur a toujours été d'importance pour les festayres accoutumés. Celle du « savoir-fête » en découle. Pour permettre à la multitude de personnes présentes, parfois tout à fait novices, de s'impliquer dans ce « savoir-fête », le comité des Fêtes de Bayonne, que préside Henri Lauqué, s'est toujours préoccupé du contenu des Fêtes, de son programme. Il est appuyé en ce sens par des techniciens de l'Office de tourisme. Aux quatre coins de la ville, il est possible de se divertir en écoutant des voix de chœurs d'hommes, sur un répertoire de chants basques en particulier. « *Le concert de l'ensemble vocal Aizkoa, qui se présentera le jeudi à 18h*

> Tout le monde est invité à participer aux **danses traditionnelles lors du dantzazpi et du karrikaldi.**

de joie de vivre

à l'église Saint-Esprit, est à ce titre remarquable, commente Henri Lauqué. *Sur un autre registre, espagnol cette fois, je conseillerais d'aller voir et écouter les Joteros, qui se produiront rue d'Espagne le samedi matin. Mais il m'est difficile de faire des choix, tant nous essayons de miser sur la qualité des groupes présentés dans ce programme. Nous sommes sur ce point aidés par les représentants d'associations culturelles locales, dont Pierre Haira, professeur et grand défenseur de la gaita. Il est l'un des pionniers, ayant importé cette cornemuse basque espagnole des Fêtes de Pampelune aux Fêtes de Bayonne. Pour mieux faire connaître cet instrument, nous programmons un concert orgue, gaita, txistu à la cathédrale Sainte-Marie. L'un des axes des Fêtes est aussi la promotion de la culture locale.* »

Apprendre les danses basques

Une autre façon de faire la fête est d'entrer soi-même dans la danse, en participant au Karrikaldi, littéralement « danse dans la rue, danse de rue ». Cette animation, portée par les associations Leinua et Ibaialde, a vu le jour à partir des bals traditionnels basques. « *Ces bals étaient en perte de vitesse,* explique Roger Goyenetche, l'un des initiateurs du projet. *Pour leur redonner vie, nous avons d'abord créé le Dantzazpi qui permettaient aux gens d'apprendre et de reprendre en groupe les pas de danses traditionnelles. Sur cette manifestation s'est ensuite greffé le Baionan Kantuz, qui leur permettait également de chanter. Et aujourd'hui, en prélude aux danses et chants, ils peuvent assister à un spectacle donné par des jeunes talents de la danse basque. L'ensemble de la manifestation se terminant par un bal traditionnel.* » L'engouement est tel que le public se donne rendez-vous toute l'année durant pour répéter et reprendre des pas ensemble, partager un moment de joie le week-end, aux halles de Bayonne pour le chant et en différents quartiers de la ville et des environs pour la danse.

Le soir venu, des orchestres animeront les quatre coins de la ville. Des bandas de cuivre et notamment la très appréciée Txaranga de Saint-Sébastien, avec un répertoire très latino, animeront les rues. « *Le fondement des Fêtes, c'est vraiment d'écouter différentes couleurs musicales,* reprend Henri Lauqué. *La musique représentative de l'identité culturelle basque espagnole en fait partie. Elle y a évidemment toute sa place au même titre que de multiples autres répertoires.* » ■

Retrouvez l'actualité des fêtes dans le JT quotidien sur www.fetes.bayonne.fr

90 décibels, pas plus !

Pour éviter les excès en matière de sonorisations, deux agents municipaux circulent dans les rues de la ville à partir de 20 h le soir et jusqu'à 3 h du matin. Leur mission : faire la chasse aux décibels ! Équipés de sonomètres, ils vérifient que la réglementation est bien suivie, à savoir que les émetteurs de musique restent dans la limite des 90 décibels !

À l'issue d'un rassemblement tel que celui des Fêtes de Bayonne, un problème se pose : celui de la gestion des détritus. Les tonnes de déchets sont collectées chaque jour par 130 agents ! L'effort municipal a atteint sa limite. Les actions mises en place cette année visent à limiter les dégâts.

Comment jouer la carte

> La plus grosse pollution est celle des **gobelets en plastique** qui représentent **la moitié du volume de déchets collectés.**

« *Quand on connaît le volume de déchets collectés pendant les Fêtes de Bayonne, il y a de quoi s'alarmer,* déclare Jean-Luc Duten, responsable du service municipal Propreté. *Le ramassage et le nettoyage se font entre 3 h et 9 h du matin. 130 volontaires sont recrutés pour cela. Ces efforts de la collectivité ont atteint une limite qui devient ingérable. Nous sommes donc dorénavant obligés d'agir en amont, par un programme de prévention et de sensibilisation.* »

Que faire ? Telle est la question que se pose la collectivité face aux abus de festayres irresponsables. Plusieurs acteurs se mobilisent pour tenter d'y répondre : la Ville de Bayonne, la Communauté d'agglomération du BAB, qui gère la collecte des déchets, et le syndicat Bil Ta Garbi, qui en assure le traitement (et qui soutient la mise en place du Baso Berri, verre consigné et réutilisable). Un partenariat a notamment été signé avec la CABAB pour la mise en place de bacs d'apport volontaire (micro-déchetteries) auprès des espaces repos, ainsi que pour l'utilisation des conteneurs enterrés, qui étaient jusqu'alors hors service pendant les Fêtes, et ce, pour des raisons de sécurité. Ils sont en place en une trentaine de points du centre-ville et à Saint-Esprit. Près des micro-déchetteries, des spécialistes du tri et de la gestion des déchets se mobiliseront pour sensibiliser le public.

Une sensibilisation du public accrue

Pour étayer ce plan, une communication de ce dispositif Propreté sera mise en place. Elle viendra compléter la campagne « Pour que la fête soit plus belle » lancée en 2007 sur les risques encourus par les auteurs de violence à caractère sexiste et sur ceux liés à la conduite en état d'ivresse. En plus de l'édition d'affiches, *L'indispensable des Fêtes* sera réédité,

de la propreté ?

de même que le kit des Fêtes, destiné aux professionnels (cafetiers, restaurateurs,…). On trouvera toutes les informations nécessaires à mieux vivre les Fêtes dans tous les points d'accueil habituels, ainsi qu'au Point info Fêtes, rue Bernède. Ces informations seront aussi téléchargeables depuis le site Internet de la Ville de Bayonne (www.bayonne.fr) ou depuis celui des Fêtes (www.fetes.bayonne.fr). L'exposition itinérante initiée l'an dernier sera complétée et reconduite. Présentée par des jeunes à destination d'autres jeunes, elle vise à prévenir les conduites à risques en amont de la manifestation.

En terme de sensibilisation, enfin, une animation pédagogique sera menée par l'association Surfrider pendant la journée des enfants, qui a lieu chaque année à la Poterne le jeudi. ■

Pour en savoir plus :
www.fetes.bayonne.fr
où un forum de discussion est ouvert

« Le nettoyage : un match auquel tous participent ! »

Clément Soulé, président de l'Union des cafetiers

> **Clément Soulé,** président de l'Union des métiers de l'industrie hôtelière du Pays Basque

Bien connu des Bayonnais, Clément Soulé a tenu pendant quelque trente ans le café des Pyrénées, au Petit-Bayonne. Bien qu'ayant quitté le métier, il reste président de l'Union des métiers de l'industrie hôtelière du Pays Basque, et viendra « *donner un coup de main pendant les Fêtes.* » Il garde un excellent souvenir de l'aspect « *nettoyage en commun* » de la voie publique, parce que chaque matin à l'aube, « *rendre la ville propre et présentable pour le lendemain est devenue l'affaire de tous. C'est un match auquel les cafetiers et les restaurateurs du quartier participent aux côtés du service municipal Propreté. Et tout cela se passe dans une ambiance bonne enfant ! Chacun balaie les débris, des verres en plastiques principalement, amassés devant sa porte, et les rassemble dans un coin.* » Sur la question de la pollution par le volume de verres en plastique collectés, pas de solution visible pour le moment. « *Les verres en plastique sont incompatibles avec le respect de l'environnement, et c'est la pollution majeure. D'un autre côté, les verres en verre sont incompatibles avec la sécurité des usagers, et incompatibles avec le rythme de travail des cafetiers en période d'influence, le soir en particulier. Par contre, je pense que l'effort des commerçants en faveur d'une jolie décoration et d'une bonne tenue de leur bar influe positivement sur le comportement du client. La tenue vestimentaire aussi, d'ailleurs. À ce sujet, plus de la moitié des cafetiers portaient le t-shirt* Pour que la fête soit plus belle, *l'an dernier. Et je pense que cette image témoigne d'une unité entre nous, tout à fait respectable du point de vue du client, également.* »

130 agents au nettoyage !

La mobilisation du personnel municipal pendant les Fêtes de Bayonne est d'importance. Pendant cinq jours, 130 agents ramassent les débris laissés à l'abandon sur les espaces publics, soit un volume de 900 m³ environ. Il faudra encore deux semaines aux 49 agents du service Propreté pour ramener la ville dans son état de propreté initial. En plus du travail manuel, quatorze balayeuses et laveuses collectent 245 tonnes d'ordures ménagères sur ces cinq jours. Sur ces quatorze machines, huit d'entre elles sont prêtées par les Villes de Tarbes, Bordeaux, Dax, Anglet et Biarritz. La plus grosse pollution engendrée par ces nombreux déchets est celle des gobelets en plastique, qui sont non recyclables et qui finissent enfouis.

> **Les conteneurs** pourront être utilisés pendant **toute la durée des Fêtes.**

L'an dernier, une impulsion nouvelle avait été donnée aux Fêtes de Bayonne. À travers une campagne de communication et le renforcement de la prévention, les acteurs des Fêtes de Bayonne étaient invités à plus de responsabilité. Ce programme a reçu un accueil favorable : il est donc poursuivi.

Pour que la fête soit belle !

> **Le Point Info Fêtes**, rue Bernède, est ouvert de 10 h à 3 h sans interruption.

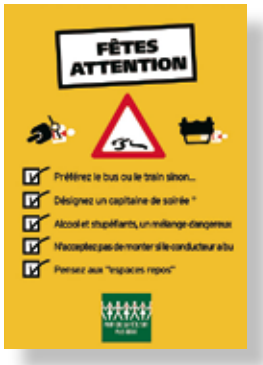
« Nous avons crée ce logo pour montrer nos attachements aux valeurs de la fête. Ceux qui le portent en sont les ambassadeurs. Ce logo indique plus particulièrement les lieux où les femmes sont assurées d'être protégées face aux violences sexistes. »
Martine Bisauta, adjointe au maire déléguée au développement durable et à la participation citoyenne.

La fermeture des Fêtes à 3 h avait déjà permis de limiter les excès liés à l'alcoolisation notamment. Les moyens de prévention ont été renforcés l'an dernier avec des volontaires de la Croix-Rouge, de la CPAM, de l'Association nationale de Protection civile, du Rotary Club, de la Maison de la Vie citoyenne du centre-ville, du Moto Club Agora et du Rotary Club. Une campagne de communication avait encore enfoncé le clou en rappelant aux auteurs de délits les risques qu'ils encouraient.

Cette façon d'appréhender les Fêtes, révélant les répercussions possibles d'un tel rassemblement et sollicitant le public sur son sens de la responsabilité, a été jugée favorable. L'expérience sera donc reconduite cette année : transports en commun renforcés jusqu'à 23 h, accueil dans deux aires de camping aménagés pour l'occasion, postes de secours au nombre de quatre cette année, espaces repos maintenus, signalisation des points repères à l'aide de gros ballons, etc. (voir pages 20 et 21).

La prévention par des spécialistes

Sur le camping de la Floride par exemple, qui a accueilli près de 1 000 tentes en 2007, soit 3 000 personnes environ, trois éducateurs de prévention sont intervenus du jeudi au lundi matin de 9 h à 14 h. Ils accueillaient le public, souvent jeune et mal informé du contenu des Fêtes, transmettaient des informations pratiques (le guide *L'Indispensable des Fêtes*, où trouver les douches, comment se repérer,…), donnaient des plans de la ville… Cette simple action a été extrêmement bénéfique aux jeunes qui pouvaient discuter d'éventuelles difficultés rencontrées pendant la nuit, prendre un café en compagnie d'adultes le matin, etc. Elle est venue complétée l'accueil du public dans les points repos, ouverts de 10h à 3 h. Dans ces espaces, au nombre de trois, possibilité est donnée de s'asseoir, se reposer, discuter, prendre un café et mesurer son taux d'alcoolémie. Gérard Larrenduche, bénévole à la Croix-Rouge témoigne du bien-fondé de l'initiative : « *ancien secouriste impliqué à la*



> La même campagne de communication sera menée cette année, **sur le thème des risques encourus par une alcoolisation excessive ou des violences à caractère sexiste.** Un volet incitant au **respect de l'environnement et à la propreté** y est ajouté cette année.

Croix-Rouge depuis plusieurs années, je trouve important de miser sur l'aspect préventif des choses. À l'espace repos de l'avenue Paul-Pras, nous accueillons beaucoup de gens qui viennent vérifier leur taux d'alcoolémie avant de reprendre la route. Nous assistons là à une évolution importante des mentalités : cela veut dire que celui qui prend la route sait qu'il ne doit pas conduire en état d'ivresse. Certains étaient parfois surpris par leur taux, alors ils restaient un moment à discuter avec nous, en attendant que leur taux baisse. Une autre évolution que j'ai pu noter, c'est la tendance des gens du pays à venir pendant la journée, plutôt que la nuit. Ils prennent un apéritif, mangent entre amis, vont danser et viennent nous voir avant de reprendre la route… Ces évolutions révèlent l'efficacité des mesures préventives ! »

Une consommation freinée

La même tendance s'est avérée au Point Info Fêtes, ouvert l'an dernier, rue Bernède. « *Le public accueilli était très varié,* explique Véronique Bartassot, qui y travaillait. *Du vacancier aux gens du cru, tous étaient bien contents de trouver un lieu calme, où l'on pouvait les renseigner. J'ai eu l'impression d'être vraiment utile, de servir de relais avec les espaces repos et parfois le centre de secours. Je n'ai jamais ressenti aucune agressivité, l'ambiance était plutôt bonne enfant. J'ai pu noter, chez de nombreux jeunes, une certaine inquiétude par rapport à leur taux d'alcoolémie. Beaucoup m'ont demandé où ils pouvaient se procurer un éthylotest. Je les envoyais dans un espace repos.* »

> Il est possible de tester **son alcoolémie dans les trois espaces repos.**

Prévention sur les plages

Pour prévenir les conduites à risques (alcool, violences sexuelles,…), la Ville a également signé un partenariat avec la Maison de la Vie citoyenne Balichon, qu'elle reconduit cette année. Grâce à une subvention municipale, la MVC engage neuf jeunes pour faire de la prévention sur les plages et dans les grandes surfaces pendant toute la semaine des Fêtes : porter une tenue appropriée, en blanc et plutôt en pantalon pour les filles, rester propre et ne pas systématiquement jeter son gobelet sur la voirie ou dans la Nive, veiller à son verre et rester vigilant sur les rencontres effectuées… « *Le message transmis par des jeunes à des jeunes passe plus facilement,* commente Emmanuel Lejarre, animateur socioculturel à la MVC Balichon, et responsable de l'équipe. *En plus d'une certaine efficacité dans l'action, les jeunes que nous embauchons acquièrent ainsi une expérience professionnelle. L'an passé, nous avions un élève infirmier et des jeunes en formation dans le domaine de l'animation, mais ceci n'est pas un critère de recrutement. Pour les jeunes, travailler à l'occasion des Fêtes leur donnent l'occasion de les faire autrement, de l'intérieur.* » ■

Des actions à la Commission européenne

Les actions de prévention menées pendant les Fêtes de Bayonne ont produit leur effet. En mai 2007, l'initiative a été présentée à la Commission Européenne par le service Prévention de la CPAM. Voici un extrait du rapport : « *durant les fêtes de Bayonne,* ***une campagne de communication sur les risques liés à la consommation excessive****, ainsi qu'un espace repos distribuant des éthylotests aux conducteurs ont tout particulièrement été mis en place. Un partenariat est mis en place depuis 1999 avec le service Jeunesse de la Mairie de Bayonne et les associations, au moment des fêtes. En 2005, 2 espaces de repos ont ainsi pu fonctionner en partenariat avec la Croix-Rouge, l'Association Départementale de la Protection Civile, les Alcooliques Anonymes, l'ANPAA, la Maison de Vie Citoyenne de Bayonne centre ville et deux grandes surfaces de l'agglomération. Plus de 6.000 personnes d'une moyenne d'âge de 30 ans ont fréquenté les espaces repos pour "récupérer" de la fête autour d'une tasse de café ou d'une soupe.* »

Le point Infos Fêtes pour s'informer, des postes de secours en cas d'urgence, des points de repères balisés pour se retrouver, et toute une foule d'informations pratiques pour bien s'organiser avant et pendant les fêtes.

Les fêtes

• Les horaires de fermeture

Le **centre-ville** est fermé dès 15 h le mercredi de l'ouverture. Les jours suivants, il est fermé de 11 h à 7 h le lendemain matin.
Les **débits de boissons** ouvrent à 9 h et ferment à 3 h tous les jours des Fêtes. Les **peñas** ferment à 5 h du matin mais ne servent plus d'alcool à partir de 3 h.

Les postes de secours

Changement cette année : le poste principal est à la **Maison des associations**, 11 allée de Glain – Les postes secondaires sont au **lycée Paul-Bert**, place Paul-Bert (derrière l'église Saint-André), à l'**École du Grand-Bayonne**, rue Albert-Ier et à la **Crèche du quai Chaho**, quai Chaho.

Les appels vers les services de secours doivent se limiter aux seules urgences - Tél : 18. En cas de blessure légère, les festayres doivent se déplacer vers les postes de secours.

Le point Infos Fêtes

C'est le point central en terme de service des Fêtes. Situé au cœur de la fête, rue Bernède, devant la Mairie, il est accessible tous les jours de 10 h à 3 h sans interruption. Il propose toute l'information pratique : *L'Indispensable des Fêtes*, le plan, le programme.

Les points repères

Sept ballons lumineux blancs portant des chiffres verts balisent la ville et permettent de se repérer dans les rues et de se donner rendez-vous à des points visibles de tous. Ils sont situés comme suit : n°1, espace repos square Gambetta à Saint-Esprit ; n°2, espace repos place des Basques ; n°3, rue Bernède devant le point info Fêtes ; n°4, sur les bords de la Nive, quai Roquebert ; n°5, espace repos derrière l'Aviron Bayonnais, avenue Paul-Pras ; n°6, sur le mail Chaho-Pelletier ; n°7, au niveau de l'École du Petit-Bayonne, rue de Ravignan (près du poste de secours du gymnase Paul-Bert).

mode d'emploi

Les espaces de repos

Les trois espaces sont situés **Avenue Paul-Pras** (derrière l'Aviron Bayonnais), **place des Basques** (devant l'Office de tourisme) et **square Gambetta** (en amont du pont Saint-Esprit). Ouverture dès le mercredi 30 juillet à 17 h, puis toutes les nuits de 23 h à 4 h. A coté des trois espaces de repos se trouvent des **micro-déchetteries**.

Avant de quitter la fête, une tasse de café ou un bol de soupe chaude accompagnés d'une collation vous sont offerts. On peut également y tester son alcoolémie avant de reprendre son véhicule.

Les transports

La **circulation** et le stationnement sont interdits dans les lieux et sur les axes de sécurité. Les véhicules stationnés sur l'axe de sécurité et de secours (matérialisé par les barrières) seront mis en fourrière. Les **bus, cars** et **trains** urbains et inter-urbains sont renforcés jusqu'à 23 h. Dernière arrivée sur Bayonne à 23 h et derniers départ à 4 h (4 h 30 pour la SNCF).

Pour en savoir plus : pour le réseau inter-urbain :
Tél : 05 59 25 45 78 et 05 59 26 30 74

Le parking deux-roues

Il est situé **place des Basques.** Ouvert tous les jours de 17 h à 4 h, dès le mercredi. *Ce parking est gardé.*

Les campings

Deux aires d'accueil sont proposées : **La Floride** (fléché en vert), 2000 places, avenue Raoul-Follereau, ouvert du mardi 29 juillet à 14 h au lundi 4 août à 9 h, douches au gymnase – **Mousserolles** (fléché en blanc), 1 500 places, avenue Duvergier-de-Hauranne, ouvert du mercredi 30 juillet à 9 h au lundi 4 août à 9h, douches à Lauga. – *Tarif unique : 40 € par tente pour les 5 jours. Sites gardés, interdits aux mineurs.*

Pour en savoir plus : www.fetes.bayonne.fr
et sur France Bleu Pays Basque, 101.3 FM,
la radio des Fêtes.

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

vie de la cité

POUR EN SAVOIR PLUS > www.bayonne.fr

24 - Exposition
Peintures des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles
« Le plaisir esthétique
vient après l'effort »

26 - Corridas
Des toros de légende dans les arènes

28 - Portrait
Véronique Erramuzpe,
tapissier d'ameublement

29 - Sport
Des champions à la pelle

30 - Patrimoine
Un escalier restauré
à la façon du XIX^e^

32 - Histoire
Les **cimetières** des Anglais

36 - Quartier
Éducation à l'environnement
à Arrousets

P 37 - Quartier
Sainte-Croix
Collégiens et maternelles à cœur joie

L'Admiration des bergers, Guy François, après 1630. Ses peintures sont religieuses parce que commanditées par des congrégations religieuses. Elles comportent une dimension sociologique puisqu'il peint des paysans de l'époque.

Peintures des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles

« Le plaisir esthétique vient après l'effort »

Les collectionneurs Monique et Edwin Milgrom prêtent trente-deux tableaux de l'école française des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles pour une exposition qui aura lieu du 11 juillet au 13 octobre au musée Bonnat. L'occasion de poser un œil nouveau sur cette période de l'histoire de la peinture française.

Bayonne Magazine : Les peintures des XVII[e] et XVIII[e] siècles sont mal connues du grand public, et pas toujours appréciées à leur juste valeur. À quoi cela tient-il, d'après vous ?

Edwin Milgrom : Pour des raisons de mode et de défaut d'enseignement, les Français ont complètement perdu le rapport avec la peinture française d'avant les Impressionnistes. Cette situation est grave culturellement, parce qu'elle crée un vide. À Versailles, même les fresques et les peintures sont sur les murs. Les Français s'y comportent comme des touristes japonais qui ne savent pas plus ce que représente une peinture de cette époque que ce qu'était la royauté. Les tableaux des XVII[e] et XVIII[e] siècles sont aussi dans les églises et leurs visiteurs ont été coupés de ce qui les entoure. Mon deuxième reproche, je l'adresserai aux médias qui influencent le monde de façon extraordinaire et répétitive en nous présentant des expositions devenues obligatoires, au Grand Palais, au Palais du Luxembourg, que l'on voit dans de mauvaises conditions, tant il y a du monde. Ces expositions sont devenues des manifestations mondaines.

B.M. : Ceci est un constat. Mais que peut-on faire pour y remédier ?

E. Milgrom : Se faire l'œil à cette peinture, aller voir les peintures françaises des XVII[e] et XVIII[e] siècles, passer un peu de temps dans le musée de sa ville. On ne peut apprécier ce genre de choses dans la seconde. Ce ne sont pas des objets de consommation immédiate. Il y a un effort à faire. Le véritable plaisir, le plaisir esthétique, vient ensuite. On ne sait pas skier ou jouer au tennis sans passer par un apprentissage. En plus de se faire l'œil, pour se mettre dans la situation d'un spectateur du XVII[e] ou du XVIII[e] siècle, l'effort de lecture est important. En tout cas, il ne faut pas voir ces tableaux comme quelque chose de superficiel. Si l'on regarde l'autoportrait de Nicolas Poussin au Louvre : sans aucune clé, l'on se dit que c'est un beau tableau. Si l'on pousse l'étude, l'on y voit une réflexion sur la mort (une inscription rectangulaire est en fait une pierre tombale et ce portrait est le dernier de Poussin), puis une réflexion sur l'amitié : le tableau a été commandité par un ami ; à l'arrière plan, un femme représente la peinture, les deux bras qui l'étreignent signifient l'amitié que le peintre a pour son ami. Ce portrait est très émouvant. Le plaisir esthétique vient après s'être donné la peine d'aller voir dans un livre. Et les gens se privent de beaucoup de choses sans cet effort...

B.M. : Le thème religieux est par ailleurs très représenté. N'y a-t-il pas aussi une sorte de rejet de la peinture religieuse de la part du public du XXI[e] siècle ?

E. Milgrom : En tout cas, ce serait une erreur que de réduire la peinture des XVII[e] et XVIII[e] siècles à de la « bondieuserie ». Au Cambodge, l'art Khmer, c'est Bouddha. Jusqu'au XVII[e] siècle, la totalité de la production picturale française est religieuse. Cet art pictural était dominant jusqu'à une époque récente, parce qu'il était destiné aux églises. De ce point de vue, on peut comprendre l'émotion du peintre sans être sensible au phénomène religieux. Guy François, par exemple, a surtout peint des scènes religieuses, parce que la religion était une source d'inspiration et de richesse au Puy-en-Velay, son village de naissance et lieu de passage du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son tableau *L'Admiration des bergers* est une rareté. Il est caravagesque par son éclairage et extrêmement réaliste parce qu'il met en scène des paysans de l'époque, originaires du Puy, dans une adoration des bergers. Ce peintre est peu connu. Beaucoup de ses tableaux se trouvent dans le Sud-Ouest, la plupart sont au Puy-en-Velay. On en trouve peu dans les musées, et pourtant c'est un peintre savant qui s'est formé à Rome et à qui l'on prête des tableaux importants. ■

Portrait du graveur Johann Georg Wille, Greuze. Ce portrait a été commenté par Diderot dans La critique du salon de 1765 : « *Très beau portrait. C'est l'air brusque et dur de Wille. C'est sa roide encolure. C'est son œil, petit, ardent, effaré. Ce sont ses joues couperosées. Comme cela est coiffé ! Que le dessin est beau. Que la touche est fière ! Quelle vérité et variété de tons !* ».

Parcours d'un collectionneur, l'histoire, la fable et le portrait

Du 11 juillet au 13 octobre au musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffitte. Tél. : 05 59 59 08 52. Ouvert TLJ de 10h à 18h et nocturnes le mercredi jusqu'à 21h30 jusqu'à fin août, fermé le mardi à partir du 1[er] septembre.

Le service éducatif du musée Bonnat

Le service éducatif du musée Bonnat est animé par deux artistes plasticiennes. De septembre 2007 à juin 2008, près de 3500 élèves répartis en 150 classes de Bayonne et de l'extérieur ont bénéficié de ce service, tourné vers la découverte des Beaux-arts. Le service éducatif du musée Bonnat se déplace également dans les classes.

Temporada
Des toros de légende dans les arènes

Cette année la Ville de Bayonne propose six corridas, une novillada piquée, quatre sans picadors et une corrida à cheval (dite corrida de rejon). Au programme, des têtes d'affiche comme Enrique Ponce ou El Juli. Mais cette saison marque surtout le retour des ganaderias (élevages) légendaires.

> ENTRETIEN avec Olivier Baratchart, directeur des arènes de Bayonne

Bayonne Magazine : Quelles sont les particularités de cette temporada ?

Olivier Baratchart : Nous revenons cette saison vers des fondamentaux avec le « Toro roi ». Des élevages légendaires seront à Bayonne : Miura pour l'Espagne, Palha du Portugal et Yonnet de France. Celui de Miura existe depuis plus d'un siècle et demi et revient dans nos arènes après vingt ans d'absence, et la présence de Yonnet à Bayonne est une première.

Bayonne Magazine : Qu'est-ce que leur présence apporte au spectacle ?

O.B : Ces trois élevages mythiques européens sont très redoutés par les toreros et peu d'entre eux sont prêts à les affronter. Ceux qui s'y frottent savent les mettre en valeur et c'est un véritable combat qui est livré devant les spectateurs. L'émotion est au rendez-vous de chacune de ces rencontres si particulières : émotion de la lidia, du tiers des piques… Autant d'ingrédients qui révèlent l'intégrité du spectacle taurin.

Bayonne Magazine : Quelles vedettes seront présentes dans les arènes ?

O.B : Le grand El Juli sera présent pour la corrida du 15 août. Avec lui, le spectacle est toujours à la hauteur. Enrique Ponce torée le 10 et le 31 août. À noter le retour exceptionnel de Victor Mendes qui vient fêter dans notre plaza ses 26 ans d'alternative. Encore un grand moment d'émotion !

Bayonne Magazine : Est-ce qu'aujourd'hui les jeunes s'intéressent à la corrida ?

O.B : Oui et la formule Olé Djeun's que nous avons lancée l'année dernière connaît un véritable succès. Avec leur carte d'étudiant ou de lycéen, ils peuvent assister aux corridas pour 10 ou 15 euros. Et toutes les novilladas, piquée et non piquées, sont gratuites pour les moins de 15 ans. L'objectif est bien d'amener les familles dans les arènes pour permettre aux anciens de perpétuer les traditions, de transmettre l'afición,… sans se ruiner.

Bayonne Magazine : Est-ce que le monde de la tauromachie est un monde moderne qui a su évoluer?

O.B : Certainement et il est même complètement ancré dans son époque. Dans les élevages, on utilise les nouvelles technologies pour obtenir les plus beaux spécimens. Il y a moins d'élevages et la sélection est beaucoup plus pointue. Rien n'est laissé au hasard. La maîtrise de l'aspect physique – idem pour le moral –, du toro est impressionnante. Quant aux toreros, grâce aux écoles, ils ont une technique beaucoup plus précise, plus rigoureuse et ils s'adaptent beaucoup plus vite.
Internet a également révolutionné ce petit monde qui s'est ouvert, a communiqué d'un bout à l'autre de la Terre. Et pour le grand public, cela a permis de démystifier cet univers qui, du coup, a rallié de nouveaux aficionados ! ■

Victor Mendes fêtera à Bayonne ses **26 ans d'alternative.** Ici, avec le jeune torero **Julien Lescarret.**

Enrique Ponce se présentera deux fois cette année dans le ruedo, les 10 et 31 août.

Le grand El Juli sera à Bayonne le 15 août.

Véronique Erramuzpe, tapissier d'ameublement

Véronique Erramuzpe est tapissier d'ameublement rue Deluc. Elle exerce avec goût et simplicité un métier longtemps réservé aux hommes.

Véronique Erramuzpe dans son atelier de la **rue Deluc.**

Véronique joue sur **la complémentarité des couleurs** pour agrémenter un appartement.

Le métier de tapissier était auparavant destiné aux hommes. Les choses ont évolué de ce côté, tandis que les techniques perdurent, bien que leurs tenants se fassent de plus en plus rares. Véronique Erramuzpe a appris son métier d'André Domingo, un ancien tapissier de Bassussarry. Elle lui doit beaucoup : « *il m'a initiée il y a dix ans et aujourd'hui encore dès que j'ai le moindre souci, il a la solution. C'est toute une vie de savoir-faire qu'il continue à me transmettre,* explique-t-elle. » Il lui a enseigné la manière traditionnelle : évaluer la solidité d'un meuble et faire intervenir un ébéniste en cas de doute, conserver ce qui mérite de l'être, mettre en place une garniture en crin végétal puis animal, calculer la hauteur des ressorts et appliquer les sangles sur la face cachée de l'assise, etc. Parallèlement et grâce à la Chambre de métiers, Véronique se forme aussi aux techniques plus actuelles, en utilisant des mousses en alternative au crin, solution plus économique et souvent tout aussi durable.

Riche choix de tissus

L'avantage du métier, en ce début de XXIe siècle, est qu'il offre une riche palette de tissus et ouvre ainsi toutes grandes les portes de la créativité. Des grands classiques floraux aux rayures bariolées, le choix ne manque pas du côté des motifs. Les matériaux sont eux aussi plus diversifiés, avec des tissus en synthétique ou même en PVC, auxquels s'ajoutent des soieries de très grande qualité, au tissage impeccable. « *Cette diversité permet d'habiller des intérieurs classiques, tout comme les contemporains. Certains de mes clients s'amusent dans le choix d'un tissu, et je dois dire que l'amusement est partagé. Je ne fais pas qu'habiller un fauteuil, je l'habille en fonction d'un environnement donné, de la luminosité ambiante, des autres meubles, etc. Pour chaque demande, je me déplace chez les clients et discute avec eux. Puis, je leur prête une panoplie de différents tissus qui leur correspond et qu'ils essaient chez eux. Au jour d'aujourd'hui : une seule insatisfaite !* » ■

Des champions à la pelle !

Une équipe de foot en tête de tableau, une équipe féminine de rugby en 1ère division, une équipe de basket championne de France, trois champions de France d'aviron… La saison sportive 2007 – 2008 a été exceptionnelle à plus d'un titre.

Les seniors de l'Aviron Bayonnais Football Club finissent en tête de tableau après s'être accrochés toute la saison, et avoir vécu des matchs parfois difficiles. Ce succès leur donne l'opportunité d'accéder en division nationale. La Direction nationale de contrôle de gestion a rendu un avis favorable sur la montée effective de l'équipe en division supérieure.
L'équipe féminine de rugby de l'ASB accède à la 1ère division. Le président, Gilles Pénoche, se dit « *très satisfait de voir que l'équipe et son entraîneur ont pu atteindre l'objectif fixé en début d'année. Ce résultat est source de dynamisme pour nos effectifs au complet : la deuxième équipe que nous avons créée, ainsi que la section sportive du collège Albert-Camus. Il permet de développer la pratique du rugby au féminin dans une ville comme Bayonne, alors que les équipes les plus proches se trouvent à Bordeaux et Toulouse.* »

L'équipe féminine de rugby de **l'ASB** accède à la 1ère division.

Basket et aviron aussi : le Denek Bat, champion de France

Le Denek Bat Urcuit Bayonne est champion de France de Nationale 2. Après un parcours remarquable tout au long de la saison sportive, où elle était tantôt en tête, tantôt seconde du championnat, l'équipe a brillamment remporté la finale le 1er juin. La saison prochaine, elle jouera à nouveau en Nationale 1, aux portes de la Pro B.

En aviron, Romain Traille et Julien Montet sont champions de France juniors. Ces deux sociétaires de l'Aviron Bayonnais ont remporté la finale avec 4 secondes et demi d'avance, sur une épreuve (NDLR : un 2 000 m) qui se court en environ 7 minutes. Depuis le 7 juillet, ils suivent un entraînement intensif en vue du championnat du monde qui se courra en Autriche du 23 au 27 juillet. Ils sont dans la même équipe que Rachelle Jung, championne de France junior d'aviron en deux avec une jeune femme de Mimizan, titre qu'elle a décroché avec la Société Nautique de Bayonne. Saluons enfin les résultats de deux nageurs de l'Aviron Bayonnais, Antton Haramboure et Tony de Peligrini, respectivement meilleur cadet français en crawl et deuxième meilleur brasseur au niveau national. ■

L'équipe senior de l'**Aviron Bayonnais Football Club** en haut du tableau.

Romain Traille et **Julien Montet**, champions de France d'aviron en catégorie juniors 2e année, avec leur entraîneur **Hervé Brousmiche**.

Le **Denek Bat Urcuit Bayonne** est champion de France de Nationale 2.

Détail de **décors en terres cuites vernissées** agrémentant la **façade de l'immeuble**

Un escalier restauré à la façon du XIXe

Après avoir été sauvé des flammes il y a quinze ans, l'immeuble du 35 rue des Basques a été restauré. L'une de ses particularités est sa cage d'escalier et son escalier de forme courbe et hélicoïdale, tout à fait caractéristique du XIXe siècle.

Jusqu'au XVIIIe siècle, les escaliers sont solidaires des parois de leurs cages. Au XIXe siècle, l'ingéniosité et la hardiesse des charpentiers augmentent : les escaliers se détachent des parois, qui ne les soutiennent plus que par l'intermédiaire de consoles en fer forgé. L'escalier semble suspendu. Il gagne en légèreté et en raffinement. Celui du 35 rue des Basques marque parfaitement cette évolution technique. Sa qualité tient également à ses limons (parties qui soutiennent les marches) puisqu'ils ont été réalisés en pièces massives. Le bois a donc été travaillé pour épouser les courbes, et non découpé. Ce caractère exceptionnel contribue à sa valeur, y compris financière : après qu'il ait brûlé en 1992, les compagnies d'assurance avaient fait estimé le coût de sa restauration à des compagnons charpentiers. Trois devis avaient été fixés entre un million et 1,5 million de francs ! De fait, il a enfin pu être restauré en 2007, à l'identique. Sa cage en pans de bois enduits l'a été, elle aussi, alors que le reste de l'immeuble a été modifié.

Les **cadres des fenêtres** donnant sur la cage d'escalier sont dotés d'un **épaulement** qui donne de **l'élégance à la fenêtre** là où la plupart des cadres sont simplement **moulurés.**

Il a été restauré en plusieurs logements, un par étage, et c'est aussi une des caractéristiques de l'immeuble d'avoir une seule porte par pallier, avec des appartements traversants, là où la plupart des immeubles bayonnais comportent deux logements par pallier. Le bâtiment a également fait l'objet d'un curetage sur l'arrière, destiné à accroître son degré d'ensoleillement. La façade arrière a donc été démolie à partir du deuxième étage et reculée de plusieurs mètres.

Un immeuble voisin a déjà connu pareil traitement et le même sort sera normalement réservé à deux autres courant 2009. ■

La cage d'escalier après restauration

Les cimetières **des Anglais**

Dans le quartier Saint-Étienne, deux petits cimetières d'une dizaine de sépultures étonnent les citadins. Isolés dans une campagne verdoyante, ils témoignent des tous derniers combats entre l'armée du duc de Wellington et les troupes napoléoniennes, en 1814.

Le 20 mars 1889, sa majesté la reine Victoria, de passage sur la côte basque, visita les deux cimetières des Anglais.

De 1809 à 1813, le duc de Wellington chasse les Français et le roi Joseph, imposé aux Espagnols par l'empereur Napoléon Ier, de la péninsule ibérique. Le 7 octobre 1813, les Anglo-Portugais du duc de Wellington, renforcés des troupes espagnoles, franchissent la Bidassoa. Cet événement marque le début d'une invasion de la France napoléonienne. L'empereur désigne le maréchal Soult pour commander et réorganiser l'armée des Pyrénées. Celui-ci aménage la place forte de Bayonne en un vaste camp retranché, mais la supériorité numérique des armées alliées de Wellington et la lassitude de la population locale mettent à mal l'Empire.

Les cimetières des Anglais témoignent d'un de ces combats. Dans la nuit du 14 avril 1814, le général Thouvenot, qui assure la défense de la place, tente une sortie de la citadelle de Bayonne. Ses hommes surprennent les Anglais dans leurs campements et leur infligent de nombreuses pertes. Alors que les soldats défunts sont normalement ensevelis dans une fosse commune, les officiers britanniques tués à l'aube du 14 avril sont inhumés là où ils sont tombés. Cette bataille est la dernière action militaire dans le sud du pays, car dans la soirée du 14 avril, l'annonce de l'armistice demandé par le nouveau gouvernement (restauration bourbonienne) arrive par le canal des Anglais. Le 18, les hostilités sont définitivement suspendues et le 5 mai, la convention mettant fin au blocus est signée.

Deux cimetières

En 1830, le capitaine Harvey, qui avait participé aux combats de 1814 alors qu'il servait dans les Coldstream Guards, revient comme Consul de Grande-Bretagne à Bayonne. Il fait regrouper les tombes de ses camarades de combat dans un terrain acheté à cet effet, à proximité de l'actuel chemin de Laborde. En 1868, une clôture avec un portail est installée par le capitaine Fergus Graham, consul à Bayonne, et surtout, la tombe du général Hay qui était jusqu'alors inhumé dans le chœur de l'église Saint-Étienne (là où il était tombé) est transféré dans ce cimetière, le Coldstream Guards Cemetery.

Après le combat du 14 avril 1814, quatre autres officiers ont été inhumés à moins d'1 km à vol d'oiseau et au nord-est de ce cimetière. En 1876, Miss Holborne, sœur de l'un de ces officiers, fait aménager leurs sépultures dans un terrain de 100 m² qu'elle parvint à louer selon un bail renouvelable. Elle fait envoyer un très bel obélisque en marbre rose d'Aberdeen, placé à la tête du tombeau de son frère. Un solide mur, surmonté d'une forte grille garnie de chevaux de frise, sert

de clôture à ce Third Guards Cemetery, du nom de la garnison à laquelle appartenaient ces officiers. En 1877, le même type de clôture est mis en place au Coldstream Guards Cemetery.

Depuis, les lieux n'ont pas subi de modifications importantes et leur existence continue de surprendre un voisinage qui en a souvent oublié l'origine.

Les services de la Ville assurent leur entretien et, chaque année, le 14 avril, une cérémonie de commémoration, menée par l'association du Souvenir franco-britanique, a lieu dans l'un et l'autre des cimetières. ■

Le Coldstream Guards Cemetery est situé près du chemin de Laborde.

On accède au **Third Guards Cemetery** par la rue de Coumers.

Éducation à l'**environnement** à **Arrousets**

Depuis septembre, le centre de loisirs du Moulin d'Arrousets mène un projet d'éducation à l'environnement auprès des enfants. Tri sélectif, soin des animaux, jardinage au naturel et récupération d'eau de pluie sont au programme.

Les **œufs récoltés** en fin de journée sont ensuite mis à la **disposition des parents**, à l'accueil.

« *Saviez-vous que les œillets d'Inde protègent les tomates de certains insectes ?* » Julie, animatrice jardinage au centre de loisirs du Moulin d'Arrousets, elle, le sait. Après s'être formée en lycée agricole, elle a poussé plus loin ses connaissances pour proposer aux enfants de jardiner de la façon la plus naturelle possible. Résultat, des radis aux tomates en passant par les laitues, les fraises et les citrouilles, tout est biologique ! Sans le label, toutefois, car les produits ne sont pas destinés à la vente, mais directement aux consommateurs : les enfants ! Quelle joie de porter une belle laitue à la cuisinière du centre pour la déguster lors du déjeuner. Au Moulin d'Arrousets, la cuisine se fait sur place. C'est tellement plus simple et agréable quand l'espace le permet. Avec 1400 m² de bâtiment sur 3 ha de terrains (dont 2 boisés), l'espace y est. On est aux portes de Bayonne et l'on respire bon la nature. Dans le bois, trois chèvres naines paissent dans leur enclos : elles font office de débroussailleuse naturelle. Les enfants adorent. Ils aiment aussi aller à la récolte des œufs dans le poulailler. Le soir, les parents peuvent, tour à tour, profiter de ces denrées toutes fraîches. Le centre de loisirs n'est pas une ferme, mais les activités en rapport avec la nature, qui la respectent, y sont bien ancrées.

Tri sélectif

Autres contributions à la protection de l'environnement : l'eau, qui sert à l'arrosage des légumes, est de l'eau de pluie, récupérée dans des citernes. Pas de gaspi ni d'eau, ni d'engrais d'ailleurs, puisque le compost des déchets organiques en fait office. Les épluchures de légumes en sont exclues toutefois, car régulièrement portées à la ferme porcine d'à côté. Et si le tri sélectif des déchets ménagers n'est pas encore au point (les plastiques et boîtes métalliques sont encore exempts de la collecte effectuée par les services de la Communauté d'agglomération du BAB), des efforts sont en cours : des minuteurs ont été installés dans les toilettes, les enfants apprennent à produire le moins de déchets possibles, l'on recycle les restes de carton et de papier pour en faire des supports à dessin… Au point que ce sont les enfants qui, à leur tour, apprennent aux parents à devenir des consommateurs plus responsables. « *Certains en ont même été surpris* », conclue Francis Charquaoui, directeur de l'établissement. ■

Au centre aéré du Moulin d'Arrousets, les enfants cultivent **un jardin sans pesticide ni produit de synthèse.**

Centre de loisirs du Moulin d'Arrousets

Ouvert du lundi au samedi en périodes de vacances scolaires et les mercredis et samedis en périodes scolaires. Renseignements : 05 59 55 72 90.

Sainte-Croix

Collégiens et maternelles à cœur joie

Pendant deux trimestres, les élèves du collège Albert-Camus et ceux de l'école maternelle Malégarie ont travaillé sur un projet commun : peindre sur grand format. Sérieusement investis, ils ont eu le bonheur de voir leurs créations exposées sur les cimaises du Carré Bonnat.

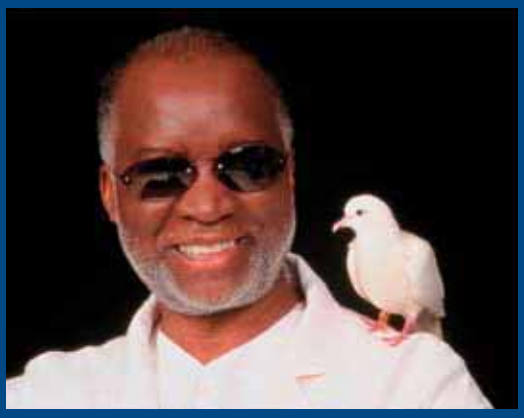
Le projet *Le peintre et des élèves* est né sous l'impulsion de Serge Destrugues, coordinateur de la Zone d'Éducation Prioritaire de Bayonne nord et grâce à la participation continuelle de Franck Cavadore, artiste peintre. Ce dernier est intervenu chaque semaine de décembre à mai dans chacun des établissements scolaires, en symbiose avec les institutrices d'une part et le professeur d'arts plastiques d'autre part. Le thème retenu était : le plaisir de peindre sur grand format ! Challenge pour les uns, compte tenu des contraintes d'un programme scolaire à respecter, épanouissement pour les autres : les élèves… qui ont eu l'occasion de « se lâcher » un peu et surtout de découvrir des techniques inattendues, l'acrylique par exemple. La façon de procéder était aussi moins convenue qu'à l'habitude. Se coucher par terre, dessiner la silhouette du copain sur un carton, choisir les couleurs qui siéraient le mieux à cette silhouette et les méthodes d'application qui conviendraient le mieux, accrocher des grands cartons au mur… et s'en donner à cœur joie.

« *J'ai été surprise de voir à quel point les collégiens ont pris à cœur leur rôle de grand frère auprès des plus petits de maternelle,* commente Hélène Larrouturou, professeur d'arts plastiques au collège Albert-Camus. *Chacun d'eux était très ému d'avoir été choisi comme partenaire d'un plus jeune* (NDLR : les enfants ont travaillé en binômes au cours d'une séance commune ; les plus petits devant choisir leur aîné). »

Et Serge Destrugues, initiateur du projet, d'ajouter : « *J'ai beaucoup aimé la façon dont les plus jeunes prenaient plaisir à imiter les grands, à travers un coup de pinceau par exemple. Il y a tout de suite eu de la complicité entre eux, et un certain sérieux.* » ■

> > > > SPECTACLES

Les concerts de l'été



Du petit concert à la grande production, une multitude de spectacles musicaux aura lieu à Bayonne cet été. Du 11 au 13 juillet, **la Ruée au jazz** ouvrira la marche avec plusieurs concerts programmés sur le mail Chaho-Pelletier et à la Maison des associations. La marraine du festival Mina Agossi et son quartet ouvriront le 11. Elle sera suivie par Ahmad Jamal (le 12), puis Erik Truffaz, le Soul Jazz Orchestra et Ceux qui marchent debout (le 13).

Plus intimiste et proposé par les Amis des orgues de Bayonne, le 13 juillet, **un concert de jeunes talents** sera présenté en l'église Saint-Esprit par trois jeunes musiciens originaires du département : Aude Randrianarisoa au violon, Pascal Guichandut à la trompette et Thomas Ospital à l'orgue. L'entrée est libre.

Deux spectacles de grande envergure auront lieu aux arènes : **la Traviata** le 18 juillet et **Manu Chao** les 30 et 31 juillet (complets).

L'été se terminera en beauté avec le festival **Musique en Côte Basque**. Du 29 août au 10 septembre, plusieurs concerts de musique classique se dérouleront à Bayonne, Anglet, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Ascain, Urrugne et Ciboure. À Bayonne, la Camarata of Ireland présentera l'intégrale des concertos pour pianos de Beethoven les 29 et 30 août au Théâtre. Le 1er septembre, le pianiste Jun Hee Kim jouera du Mozart et du Beethoven au musée Bonnat.

Renseignements > 06 19 25 72 48 pour la Ruée au jazz ; 05 59 43 96 96 pour La Traviata ; 05 59 51 19 95 pour Musique en Côte basque.

EXPOSITION

Le Pays Basque de 1860 à 1930 en photos

Au musée Basque et de l'histoire de Bayonne, l'exposition révèle la richesse documentaire d'un fonds photographique relativement méconnu : sa valeur ethnographique et l'importance qu'il représente dans la connaissance d'un Pays Basque disparu. Les photographies originales, prises entre 1860 et 1930, seront présentées en rapport direct avec les objets et documents des collections permanentes du musée.

Renseignements > Musée Basque, 37 quai des Corsaires.
Ouvert TLJ de 10 h à 18 h 30 du 11 juillet au 31 août
Nocturne gratuite de 18 h 30 à 21 h 30 les mercredis
Ouvert de 10 h à 18 h 30 sauf le lundi et jours fériés du 1er septembre au 9 novembre.
Entrée gratuite le 1er dimanche de chaque mois.
Prix d'entrée : 5,5 € ; réduit : 3,5 €.

EXPOSITION

Pataplume, illustratrice pour enfants

Jusqu'au 20 août, l'illustratrice bayonnaise Pataplume expose au café-galerie des Minots, au sein du magasin *Terres océanes*, sur le quai Chaho. Cette jeune maman d'à peine trente ans a déjà illustré deux albums *(L'Enfant de neige, Contes pour rire)* et travaille pour un magazine pour enfants *(À propos)*. Ses peintures et dessins au pastel, ses jeux de collage aboutissent à des créations tendres et poétiques, où chaque image renvoie à des expériences de vie, bien connues des mamans.

Renseignements > Terres océanes, jouets d'hier et d'aujourd'hui, quai Chaho. Ouvert du lundi après-midi au samedi. Renseignements : 06 83 56 32 16.

PRÊT-À-PORTER

Des t-shirts, reflets du Pays Basque

Il y a peu, Marie Etchegoyen et sa maman créaient la ligne Itsusia (espiègle en basque), en commençant par des t-shirts destinés aux hommes et aux femmes. En tant que photographe, Marie s'est promené dans la campagne et les villages du Pays Basque et en a recueilli l'essence, ses images les plus fortes. La collection été s'adresse dorénavant aussi aux enfants, en leur proposant des animaux de la ferme, du pottok au coq, en passant par les lapins, les vaches et les cochons. Marie les a immortalisés sous leur meilleur profil pour le bonheur des plus jeunes !

Renseignements > Collection "Enfant" disponible au magasin Otentik, 19, rue d'Espagne, Bayonne

UNIVERSITÉ

Concilier la **danse et les études**

À Bayonne, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour permet de concilier danse et études supérieures en intégrant la danse aux formations en licence et master. L'unité d'enseignement danse est dispensée en partenariat avec le Centre Chorégraphique National Ballet Biarritz, le Conservatoire de Bayonne, et le réseau des écoles de danse partenaires.

Sans droit d'inscription supplémentaire, l'étudiant choisit au minimum trois cours ou ateliers par semaine correspondant à son niveau (débutant à pré-professionnel) dans un ou plusieurs styles parmi : classique, contemporain jazz, modern jazz, hip-hop, danse espagnole, africaine, orientale, basque.

Pré-inscription avant le 31 août pour la rentrée 2008. Renseignements et dossier de pré-inscription sur www.univ-pau.fr/uppadanse

Attention, la première période d'inscriptions à l'UFR Pluridisciplinaire du BAB se déroulera du 7 au 18 juillet 2008, au campus St Crouts, 29-31 cours du Comté de Cabarrus à Bayonne, le déménagement sur le site de la Nive n'ayant lieu que pour la rentrée de septembre.

CINÉMA

Un jeudi ciné en plein air

Si le temps est de la partie, aller au cinéma en plein air est redevenu possible ! Depuis trois ans, la Ville de Bayonne organise dans les quartiers Saint-Esprit, Saint-Étienne, Sainte-Croix, Bâlichon et Petit-Bayonne les jeudis cinés. Avec à chaque fois une programmation différente de films à fort succès : cette année, *La môme, La faute à Fidel, Le fils de l'épicier,* etc. Il est possible, voire conseillé, d'apporter sa chaise pliante !

Renseignements > Programme disponible au Bureau d'information municipale de la rue Bernède et sur www.bayonne.fr.

CONSULTATION

Devenir **aquacitoyen !**

Jusqu'au 15 octobre 2008, une consultation nationale sur l'eau, sa qualité et son utilisation est relayée par l'agence de l'eau Adour Garonne. Elle porte sur des décisions visant à maintenir ou à retrouver le « bon état » des milieux aquatiques : cours d'eau, zones humides, estuaires, lacs, zones côtières, nappes souterraines... Les propositions sont exprimées dans un Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage) et son programme de mesures. Un nouveau Sdage entrera en vigueur début 2010. Chaque citoyen peut y participer en répondant au questionnaire qui lui sera envoyé pendant l'été ou en se connectant au site www.aquacitoyen.org. *Un Bus de l'eau*, de passage à Bayonne du 24 au 26 juillet, appuie cette invitation à une démarche participative.

CANTINES

Simplification **des paiements**

Le système de paiment des cantines et de la garderie péri-scolaire sera simplifié à compter de la rentrée 2008. Les usagers n'auront plus de tickets à acheter. Les repas pris à la cantine et les heures de garderie effectuées leur seront facturés en fin de mois. Le réglement pourra se faire en espèces, par chèques, prélèvement automatique ou Chèque Emploi Service Universel (CESU).

3e ÂGE

Repas animé et dansé pour les Fêtes

Comme chaque année pendant les Fêtes de Bayonne, un repas animé par une chorale et un orchestre est proposé aux retraités bayonnais. Pour y participer, la tenue en rouge et blanc est de rigueur. La bonne humeur est un plus !

Renseignements et inscriptions > jusqu'au 25 juillet : service Solidarité intergénérationnelle, 05 59 46 60 14.

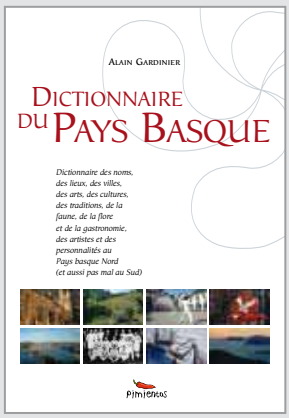
Édition

Bayonne Magazine au format MP3

Quelques jours après sa parution sous forme papier, Bayonne Magazine pourra dorénavant être écouté sur le site Internet de la Ville de Bayonne, où il sera également téléchargeable au format MP3. Cette nouveauté s'inscrit dans une ligne en série d'actions mises en place par la Ville de Bayonne à destination des publics malvoyants et aveugles. Le magazine municipal existe déjà en version sonore sur K7. Il est également édité en braille et en gros caractères. Toutes ces versions sont mises à disposition du public à la bibliothèque municipale de Bayonne et à la bibliothèque annexe. www.bayonne.fr

Parution d'un **dictionnaire du Pays Basque**

Bayonnais depuis plusieurs générations, ancien journaliste et responsable d'une société de production audiovisuelle, Alain Gardinier vient de publier un Dictionnaire du Pays Basque. Intéressant et très documenté, ce dictionnaire contient des explications sur des noms de lieux, de personnes, de rues, des traditions, des termes liés à la faune et la flore locales, etc. Qui étaient les corsaires ? Qui sont les artistes Anne Etchegoyen, Niko Etxart ou bien encore Beñat Achiary ? Quelle est l'histoire du pelotari et contrebandier professionnel Ganix de Macaye ? Qu'est-ce que l'Euskadi (beaucoup auront des surprises) ? Ce qu'on y apprend est si diversifié qu'on pourrait s'amuser à en faire un Trivial Pursuit !


Alain Gardinier
Dictionnaire du Pays Basque
Dictionnaire des noms, des lieux, des villes, des arts, des cultures, des traditions, de la faune, de la flore et de la gastronomie, des artistes et des personnalités au Pays basque Nord (et aussi pas mal au Sud)
Pimientos

Renseignements > *Dictionnaire du Pays Basque,* éditions Pimientos, 30 €.

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

EXPOSITION

Les métiers d'art au cloître

Depuis 28 ans, le Groupement d'artisans d'art des Pyrénées-Atlantiques organise l'exposition *Métiers d'art* au cloître de Bayonne. Cette année, elle aura lieu du 5 au 13 août. Une occasion pour les visiteurs de découvrir ces artisans d'art qui travaillent sur des matériaux aussi divers que le bois, la pierre, le verre, le textile, le cuir, le métal et bien d'autres encore. Pour mieux connaître leurs métiers, un atelier permanent y sera installé. Les visiteurs sauront apprécier la créativité et l'imaginaire de ces professionnels. Une nocturne musicale aura lieu le vendredi 8 août à partir de 21 h.

Du 5 au 13 août de 10h à 19h. Entrée gratuite.

ENVIRONNEMENT

« Des vacances utiles »

Les jeunes âgés de 14 à 17 ans sauront mettre à profit leurs vacances en participant au chantier de jeunes bénévoles qu'organise l'association Léo-Lagrange du 7 au 16 juillet. S'ils sont sensibles à la protection de l'environnement et à la sauvegarde de la nature, ils se plairont à Espelette, au pied du Mondarrain. Ils auront l'occasion de participer à la protection du patrimoine en restaurant un milieu naturel dit de « tourbière » : débroussaillage, remise en état de clôtures, installation de nouvelles clôtures et restauration d'abreuvoirs.

L'après-midi, le séjour est axé sur la découverte de nouveaux paysages et la pratique d'activités sportives : rafting, randonnée, pelote basque, visites diverses,...

Renseignements : Club Léo-Lagrange, porte Mousserolles à Bayonne.
Tél : 05 59 59 33 79 du mardi au vendredi de 15h à 19h et le lundi de 17h30 à 19h30.

ANIMATION

Silhouettes d'animaux

En ce début d'été, des silhouettes d'animaux ponctuent l'allée qui mène du pont Blanc à la Maison des barthes. Ces silhouettes en bois ont été réalisées par des enfants du centre de loisirs du Moulin d'Arrousets et peintes par des adultes handicapés du foyer de vie d'Urt. Ils ont également créé un tableau sur le même thème. Ces réalisations ont eu lieu après une visite commune à la ferme pédagogique de Billère et un après-midi d'échanges à la plaine d'Ansot. Un lapin, une poule, un cochon, une chèvre, une vache, un âne ont ainsi été reproduits.

VEUVAGE

Accueil et écoute

L'association départementale des conjoints survivants ouvre une antenne à Bayonne. Sa mission est l'accueil et l'écoute des veufs et veuves récents. Elle informe également sur les droits, peut apporter une aide dans les démarches et un soutien psychologique en dehors de toute considération politique ou religieuse.

Pour en savoir plus :
Favec, permanence à la Maison des associations le mercredi après-midi de 14h30 à 17h15.

IKUSGARRIA

Roncesvals Baionako zezen plazan

Orreaga/Roncesvals ikusgarria Baionako zezen plazan izanen da uztailaren 26an. Pier-Paul Berzaits-en sorkuntza hori Théâtre du Versant konpainiaren zuzendaria den Gaël Rabas-ek taularatuko du.

Kantatua eta dantzatua, euskaraz okzitandarrez frantsesez eta gaztelanez emana, Zaragozan galdu ondotik Charlemagne Pirinioak zeharkatzearen epopeia berriz aipatzen du eta Roldanek Ibañetako lepoan eraman zuen azken gudaldiaren ondorioz nola zendu zen baita ere. Frantses erresuman gaindi barreiatu zen alegiarenaz doit bat bestelakoa den kontabidea !

Sartzeak aintzinetik salgai: Baionako turismo bulegoa, Euskaldunen plaza.

Astelehenetik Ostiralera irekia 9:00etatik 19:00etara, igandean 10:00etatik 13:00 arte.

Retrouvez cette information sur www.bayonne.fr

Ça s'est passé à Bayonne et vous ne l'avez peut-être pas vu...

1 3

2 4

7

-1- Le 18 janvier, **Chrisian Brocas**, président du **Kiwanis Bayonne Côte Basque**, remet un chèque à des jeunes de **1re S du Lycée Cassin** qui ont fait en février 2008 un voyage en Chine avec leurs professeurs. **-2-** Le 12 avril, **Jean Grenet**, maire de Bayonne, remettait des fleurs et cadeaux aux couples célébrant leurs **50 et 60 ans de mariage**. **-3-** Le 3 mai, les **Journées de chocolat** ont été l'occasion pour les amateurs de tremper des pétales de rose dans du chocolat fondu. Cette expérience gustative a été proposée alors que les Journées du chocolat ont eu lieu en même temps que la Bourse aux plantes ! **-4-** Le 3 mai, à la Poterne, **la Bourse aux plantes** accueillait une multitude d'intéressés. Échanges de boutures et de conseils allaient bon train ! **-5-** Le 22 mai, Jean Grenet remettait la médaille de la famille française à **Madame Andrée Gérard, mère de cinq enfants. -6-** Le 24 mai, la **princesse Napoléon** a été reçue dans **le Grand salon de l'Hôtel de Ville par Jean-René Etchegarray**, adjoint au maire délégué à la culture et au patrimoine, dans le cadre du colloque Napoléon. **-7-** Le 25 mai, pendant **les Maimorables**, les ballets de l'**Opéra de Paris** se sont produits sur une scène en plein air dans le

5 6

8

7 9

quartier de Sainte-Croix. -8- Le 26 mai, à la **Maison des associations**, le premier **forum des conduites addictives** a réuni 600 élèves de 4e et3e pour un échange avec des professionnels. **-9-** Le 6 juin, **France Bleu Pays Basque** a fêté ses **25 ans** en invitant ses auditeurs à un **grand concert aux arènes de Bayonne. 8000 spectateurs** ont pu écouter une douzaine d'artistes dans une ambiance familiale. **-10-** Le 7 juin, **une fête du potager** a réuni les élèves de grande section de maternelle de l'**école Jean-Pierre Brana** et les résidents du **foyer logement Harambillet**. Des fleurs et des légumes ont été cultivés pendant l'année par cette **équipe intergénérationnelle,** avec le soutien d'une animatrice du Muséum d'histoire naturelle de Bayonne. **-11-** Le 8 juin, la première **Fête du vélo** a eu lieu à Bayonne. Une randonnée a rassemblé de nombreux cyclistes au départ **de la place des Basques jusqu'à la plaine d'Ansot :** ils ont pu découvrir des pistes et bandes cyclables méconnues. **-12-** Le 13 juin, **Tanguy Samzun** présentait son exposition Chaîne de montagne un jour d'été au Carré Bonnat. Ici, face à un autel sacrificiel dédié au meurtrier en série du film *Vendredi 13*.

10 11

12

Bienvenue
à Luca Dumoulin
né le 17 avril 2008

NAISSANCES

Margot Lorin de Reure 20/11/2007 ■ Liam Billard 23/11/2007 ■ Shirel HAZZOUT 27/02/2008 ■ Gwendoline VERGER 3/03/2008 ■ Luna GRUSON 4/03/2008 ■ Sofiane IAZZI 5/03/2008 ■ Rayan CARRAU 6/03/2008 ■ Emeric DA COSTA 8/03/2008 ■ Ana RECART 8/03/2008 ■ Amaia LABRADOR 9/03/2008 ■ Diégo PREISS-ECHEVESTE 10/03/2008 ■ Noah LABARRERE-FAVREAU 10/03/2008 ■ Nicolas KILINÇ-CAYROU 11/03/2008 ■ Mathis LAPLACE 11/03/2008 ■ Morgane PRÉVOST 14/03/2008 ■ Aïssatou CISSE 15/03/2008 ■ Claudia STUMPF 17/03/2008 ■ Louen CHARUEL 18/03/2008 ■ Carla PRZYBYSZ 19/03/2008 ■ Haize ELHORRIBURE 22/03/2008 ■ Lucie BENOIT--DUGAI 22/03/2008 ■ Lilian ALZA 22/03/2008 ■ Manoé DUMUIS 25/03/2008 ■ Gaspard BOUZATS 26/03/2008 ■ Ruben PUENTE 26/03/2008 ■ Léna LAJUS 28/03/2008 ■ Yon LARRETCHE 1/04/2008 ■ Maxime LOISEAU 2/04/2008 ■ Noémie ROUILLON 5/04/2008 ■ Cindy MEKAL-YANDZA 5/04/2008 ■ Ainhoa FRANÇOIS 5/04/2008 ■ Esteban CAMIN 6/04/2008 ■ Martin RIBO 8/04/2008 ■ Gilen HARGUINDEGUY 9/04/2008 ■ Yanis CASTANCHOA 10/04/2008 ■ Quentin BERHONDE 10/04/2008 ■ Julie DHOSPITAL 11/04/2008 ■ Gabin BOUCHOT 11/04/2008 ■ Aïtor CARRICANO 11/04/2008 ■ Manon STOFFOLO 11/04/2008 ■ Enora REBIÈRE 13/04/2008 ■ Lucie LESCOURRET-PICABÉA 13/04/2008 ■ Anaé MAIRE 13/04/2008 ■ Charles MARCOTTE de QUIVIÈRES 13/04/2008 ■ Maël LARROQUIS 15/04/2008 ■ Inès DESNOYER 16/04/2008 ■ Inès GARCIA 17/04/2008 ■ Luca DUMOULIN 17/04/2008 ■ Inès DA SILVA 18/04/2008 ■ Julie MARVOYER 21/04/2008 ■ Nolhan SERMANDE 21/04/2008 ■ Jone CASSUS-COUSSÉRE 21/04/2008 ■ Julien JUBREAUX 22/04/2008 ■ Théo POURNIN 24/04/2008 ■ Mallita DUPIN 25/04/2008 ■ Agathe BOYER-LABORDE 26/04/2008 ■ Maria GHIRANE 27/04/2008 ■ Martin Simon ETCHETO 28/04/2008 ■ Elena DA SILVA 29/04/2008 ■ Claire IRIGOY 29/04/2008 ■ Louise LAYRE-CASSOU 29/04/2008 ■ Ambre ESCODER 29/04/2008 ■ Kayna LUPERINI-BOUR 30/04/2008 ■ Iban PETRAU 3/05/2008l ■ Fabrice ROUSSEAU 6/05/2008 ■ Alexandre BARBIER 6/05/2008 ■ Saioa CAMPO-NOVION 6/05/2008 ■ Stella CLAVÉ 6/05/2008 ■ Ugo BELLEFEUILLE-RAVIER 7/05/2008 ■ Nahia ONCHALO-MEYNARD 9/05/2008 ■ Paul NAVARRET 9/05/2008 ■ Noa LEVERT-FREBAULT 10/05/2008 ■ Louis ETCHEVERS 12/05/2008 ■ Mylae AMAY-MILICE 12/05/2008 ■ Samba SARR 13/05/2008 ■ Pauline TROUNDAY 13/05/2008 ■ Assïa CISSE 13/05/2008 ■ Carla VERILHAC 13/05/2008 ■ Léopold PERRIAT 14/05/2008 ■ Clélia JOLY 16/05/2008 ■ Camille PIROLLEY 16/05/2008 ■ Charlotte DAMESTOY 17/05/2008 ■ Nathan de VAUGIRAUD 17/05/2008 ■ Loan MENDEZ 18/05/2008 ■ Enzo REVILLE-WILMART 20/05/2008 ■ Ethan GARAY 21/05/2008 ■ Yukiko MATEESCU 22/05/2008 ■ Sayoko MATEESCU 22/05/2008 ■ Xana LE BRONNEC 24/05/2008 ■ Eva SOUARD-MAIRE 26/05/2008 ■ Amaïa VIVET 28/05/2008 ■ Evin ISENÇ 28/05/2008 ■ Oihan CLAUDIO 29/05/2008 ■ Paul VUITON 29/05/2008

DÉCÈS

Jean-Léon CEBEDIO 21/01/2008 ■ Pierre DISTRIC 28/02/2008 ■ Lucienne LINAGE 02/03/2008 ■ Martin BÉRAUD 4/03/2008 ■ Adrienne SABY 6/03/2008 ■ Marthe LIBAT 8/03/2008 ■ Pilar ROMERO MAIYON 14/03/2008 ■ Pierrette RECART 15/03/2008 ■ Alice De HARO 18/03/2008 ■ Gracianne LAFOURCADE 19/03/2008 ■ Joseph CEBEDIO 20/03/2008 ■ Robert LEBEAUPIN 29/03/2008 ■ Marie-Louise LOUMÉ 1/04/2008 ■ Ginette PAULINI 1/04/2008 ■ Basilia BARRASA 1/04/2008 ■ Félicie OYHANART 2/04/2008 ■ Iolanda SALDUMBIDE 3/04/2008 ■ Maria NOUGUÉ-LABARTHE 4/04/2008 ■ Nicole LARTIGUE 5/04/2008 ■ Jean BLANCHARD 8/04/2008 ■ Christian RACAUD 9/04/2008 ■ Gabriel GOYENECH 13/04/2008 ■ Claude BOURDEL 13/04/2008 ■ Marie PETTES 13/04/2008 ■ Jacqueline WEYDERT 14/04/2008 ■ Michèle FRANCOIS 19/04/2008 ■ Marie LEPORTOUX MENARDAIS 23/04/2008 ■ Sylvette LASCARAY 25/04/2008 ■ Charles VAICHERE 26/04/2008 ■ Laurentino da SILVA 28/04/2008 ■ Pierre GARAT 2/05/2008 ■ Jacques CHANCEREL 2/05/2008 ■ Jean ELISSONDE 3/05/2008 ■ André COMPS 4/05/2008 ■ Nicole LENOIR 5/05/2008 ■ Bernard GRENADE 8/05/2008 ■ Georgette CÉSARD 9/05/2008 ■ Raymond ARDOHAIN 13/05/2008 ■ Micheline GAUSSET 14/05/2008 ■ Marie BERRIA 16/05/2008 ■ Jean TROUNDAY 17/05/2008 ■ Henriette KREMER 17/05/2008 ■ Arnaud LASCARAY 24/05/2008 ■ Madeleine CARREL 24/05/2008 ■ Marthe SAYOUS 25/05/2008 ■ Marguerite GASTELLUSSARRY 27/05/2008 ■ Jeanne CARASCO 28/05/2008

MARIAGES

Virginie et Jérôme BONNARD 15/03/2008 ■ Cynthia et Fernand BRAMARD 05/04/2008 ■ Maria et Deric LI VIGNI 05/04/2008 ■ Aube-Claire et Guillaume SAUVAGNAC 05/04/2008 ■ Eugénie et Jean-Marc ELISE 05/04/2008 ■ Brigitte et Michel VARNIER 19/04/2008 ■ Catherine et Thierry CAZEAUX 21/04/2008 ■ Audrey et Julien PREVOST 26/04/2008 ■ Cindy et Dominique AUBERT 10/05/2008 ■ Sylvie et Sébastien LE FOLL 10/05/2008 ■ Virginie et Ricardo TAVARES AZEVEDO 10/05/2008 ■ Christine et Miguel COMBE VEGA 17/05/2008 ■ Sandrine et Jonathan CHOURY 17/05/2008 ■ Flore et Sébastien MARTIN 24/05/2008 ■ Mariela et Eckhart MATTER 31/05/2008 ■ Sylvie et Gérard LACAZE 31/05/2008 ■ Céline et Brice GUINCHE 31/05/2008

Expression des groupes politiques

BAYONNE ENSEMBLE
Groupe des élus de gauche

Madame, Monsieur,

Tout d'abord nous tenons à remercier les 39% d'électrices et d'électeurs qui nous ont accordé leur confiance lors du dernier scrutin des élections municipales. Sachez bien que, c'est empreints d'une grande responsabilité et avec un grand sens du devoir que nous défendrons les valeurs pour lesquelles vous nous avez élus au sein du Conseil Municipal.

Parce que toute politique mise en œuvre au niveau national, et fortement soutenue par notre député-maire Jean Grenet, a inévitablement des répercussions au niveau local, nous serons très vigilants sur les choix faits en matière de logement, de petite enfance, d'éducation, de culture et de développement durable.

Certes, nous serons vigilants sur tous ces thèmes et sur bien d'autres, mais notre volonté est de mettre en place une opposition constructive qui sera force de propositions car nous croyons qu'il est aussi de notre devoir de contribuer à la marche en avant de Bayonne, cette ville que nous aimons tous.

DE LA NOUVELLE GOUVERNANCE À MOINS DE DÉMOCRATIE

Souvenez vous ! Pendant la campagne électorale, Jean Grenet nous avait rebattu les oreilles avec ce concept très à la mode de « nouvelle gouvernance », nous laissant par là même subodorer un changement radical dans sa façon de diriger notre ville.

Force est de constater aujourd'hui que pour Jean Grenet, sa nouvelle gouvernance se traduit par moins de démocratie pour son opposition. Les places qui nous sont laissées dans les différentes instances parallèles au Conseil Municipal sont moins nombreuses que dans la précédente mandature.

Pas de membres de l'opposition dans les conseils d'écoles, dans le conseil d'administration de l'OPHLM et de l'hôpital par exemple. Et surtout, plus de place réservée à l'opposition au sein de la C.A.B.A.B. Nous n'y avons même plus de poste de suppléant (siège que Colette Capdevielle avait tenu pendant les 7 dernières années).

Ce que Jean Grenet n'a pas fait à Bayonne, Jean Espilondo l'a fait à Anglet et nous constatons que quand la gauche dirige une ville, elle est beaucoup plus respectueuse de son opposition et par là même de tous les électeurs.

BUDGET 2008 : LA DETTE AUGMENTE

En 2001, l'encours de la dette s'élevait à 39,3 millions d'euro et il est aujourd'hui de 62,3 millions d'euros, soit une augmentation de 58% en sept ans.

Nous pourrions le comprendre, voire l'admettre, si Bayonne possédait des équipements structurants nettement supérieurs à des villes d'importance identique mais force est de constater qu'il n'en est rien.

De plus, il faut savoir que l'endettement par habitant est de 1498 euros alors que la moyenne nationale est de 1029 euros par habitant pour des ville de strate identique.

Autres chiffres inquiétants : 1% d'augmentation des taux pour la taxe d'habitation et 2% pour la taxe foncière ce qui fait une moyenne de 515 euros par habitant contre 419 en moyenne.

ÉCOLES

Au cours du conseil municipal du 15 avril, nous avons interpellé le maire sur les problèmes auxquels s'affrontent bon nombre des écoles bayonnaises : état de vétusté de certaines d'entre elles, accès de plus en plus difficile des familles aux services de cantine pour des raisons financières, manque de personnel ATSEM.

LOGEMENT : ORAÏ BAT DÉMÉNAGE

Nous sommes tous très heureux qu'un accord ait été trouvé entre la municipalité et l'association Oraï Bat afin que cette dernière puisse continuer à œuvrer dans de bonnes conditions.

En revanche, au cours du conseil municipal du 15 avril nous avons voté contre la délibération qui prévoit de mettre en vente les anciens locaux d'Oraï Bat à des fins de promotion immobilière. En effet, même si Bayonne est dans les cordes en termes de logement social nous estimons que cela n'est pas une condition nécessaire et suffisante pour s'en contenter. La demande est immense et énormément de nos concitoyens, directement ou indirectement, sont affrontés à ce grave problème qu'est le logement.

Beaucoup de jeunes couples, par exemple, sont obligés de partir pour réaliser leur premier achat immobilier avec tous les problèmes de transport que cela induit. Nous pensons qu'il est urgent de mettre en place un vaste programme d'accession sociale à la propriété afin que tous ces jeunes puissent rester à Bayonne et que les anciens locaux d'Oraï Bat auraient été l'endroit idéal pour donner un signe fort dans ce sens là.

Du déni de démocratie : de la maison de retraite au couvent de Sœurs Blanches à l'Ilot de la Monnaie :

ON NE NOUS A PAS TOUT DIT !!!!!

Nous apprenons après les élections que la maison de retraite à l'ancien couvent de Sœurs Blanches ne se fera plus.

Ce projet est abandonné sous un prétexte que nous estimons fallacieux, à savoir un coût de désamiantage trop important. Quand la ville a acheté ce site il y a 7-8 ans, le bilan amiante était obligatoire ….

À qui Jean Grenet pourra-t-il faire croire qu'il découvre juste ce problème? Nous serons très vigilants quant au devenir de ce site ainsi qu'à celui du Château de Caradoc.

Autre tromperie : l'Ilot de la Monnaie

Rassurez vous, notre mémoire est bien meilleure que celle de Jean Grenet. Propos de Jean Grenet au cours du conseil municipal du 16 février 2006 : « Je ne signerai pas ce permis de construire ».

Il avait appuyé cette décision en arguant du fait qu'un parking souterrain de 165 places sur trois niveaux était contraire à la politique de la ville tout en prétendant exiger du promoteur qu'il revienne au projet initial d'un parking de 80 places sur un seul niveau.

Aujourd'hui, par la signature de ce permis de construire nous assistons à une volte-face totale de notre maire dans la mesure où de l'aveu même du promoteur, le nouveau projet est le même « à quelques détails prés ».

Nous ne contestons pas la vocation à bâtir de cette parcelle pour y établir du logement et de l'activité commerciale mais nous nous élevons contre la démesure de ce projet et sa mauvaise insertion dans son environnement urbain. De plus, du point de vue démocratique, nous réprouvons la méthode cynique et déloyale qui a prévalu. Les bayonnaises et les bayonnais ont été bernés et méprisés dans cette affaire.

Expression des groupes politiques

FÊTES DE BAYONNE

Nous sommes tous très attachés à ce grand rendez-vous annuel que sont les fêtes de Bayonne.
En revanche, nous avons décidé de ne pas prendre part au vote sur les trois délibérations qui concernaient cet évènement au cours du conseil municipal du 5 juin dernier.
En effet, il nous paraissait très important d'alerter le conseil municipal sur le fait que depuis 4-5 ans, ces fêtes sont sujettes à polémiques tendant à dévaloriser l'image de Bayonne et des bayonnais. Nous pensons que le maire et ses adjoints ont du mal à maîtriser cet évènement et ne savent y donner qu'une réponse sécuritaire. La prévention et l'éducation du public passent plutôt par l'appropriation de la fête par tous les habitants et associatifs : ils doivent être plus associés à la gestion des espaces et à l'organisation.
Pour nous, il est important de transformer cet espace festif où autorité publique et milieu associatif assurent le caractère socialisant de la fête.
Cette occupation du domaine public doit être réévaluée afin de permettre l'extension du territoire festif ainsi qu'une mixité générationnelle, culturelle et sociale.
De nombreuses associations bayonnaises, depuis des années, animent les fêtes et veillent au maintien des traditions.
Ces pourquoi ces associations doivent être encouragées et encore plus aidées par une gestion plus professionnelle de ces fêtes.
Enfin, il nous semble important de faire comprendre à tous nos amis de France et de Navarre qui nous rejoignent à ce moment de l'année qu'il ne viennent pas faire les fêtes DE Bayonne mais qu'il viennent faire les fêtes À Bayonne.

CORRIDA-GESTION DES ARÈNES

Nouvelle non participation au vote de notre part en ce qui concerne la temporada 2008.
La saison des corridas 2007 s'est terminée avec un déficit de 153 000 euros (247 000 après imputation des amortissements).
Il nous semble important de trouver des solutions car, compte tenu du caractère très spécifique de ces spectacles, nous considérons que le financement doit être assuré par l'usager client des arènes.
C'est pour cela qu'il nous semble fondamental de revoir leur mode de gestion en étudiant la possibilité d'opter pour une délégation de service public avec une préférence de notre part pour l'affermage.
Ainsi, il y aurait une réelle transparence et le risque financier serait assumé par le délégataire qui , pour sa part, aurait tout intérêt à soigner la que lité du spectacle proposé.

CONSEIL DE QUARTIER DE SAINTE-CROIX

C'est avec attention que nous examinerons l'évolution de ce conseil de quartier dont ce quartier a bien besoin.
Au-delà du quartier Sainte-Croix, nous pensons que ce type de conseil doit être créé dans tous les quartiers de Bayonne.
C'est en tout cas ce que nous avons proposé au cours de la campagne électorale et ce à quoi toute l'équipe de Bayonne Ensemble travaille pour être force de proposition en termes de démocratie participative.
Des ateliers de travail sont en place et vous pouvez venir nous y rejoindre.

COMMENT NOUS JOINDRE ?

Nous n'aurons de cesse de vous le répéter durant les 6 années qui viennent : nous sommes à votre disposition.
Etre à votre disposition, cela veut dire aussi que vos idées nous intéressent et que vous êtes les bienvenus si vous voulez contribuer à notre réflexion.

Pour cela, vous pouvez nous contacter sur le site bayonne-ensemble.fr ou nous écrire directement à la mairie.

N'hésitez pas à le faire parce que nous n'oublions pas que ce n'est qu'ensemble que nous avancerons.

Pour BAYONNE ENSEMBLE
Jérôme Aguerre, Colette Capdevielle, Mathieu Bergé, Eliane Puibouleau-Blain, Henri Etcheto, Caroline Thicoïpé, Jean-Claude Soudre, Déborah Loupien-Suares

Pour nous écrire : **Bayonne Ensemble**
Jérome Aguerre - Hôtel de Ville, BP 4, 64100 Bayonne.
Tél. : 06 63 03 24 22. www.bayonne-ensemble.fr

BAYONNE PAR CŒUR

LES FEUX SONT BIEN A L'ORANGE

Les premiers conseils municipaux étaient axés sur des décisions financières majeures :
- vote du budget primitif 2008 le 15 avril 2008
- arrêté du compte administratif le 5 juin 2008

BAYONNE PAR CŒUR a mis au centre de ses préoccupations la gestion des finances de notre commune, constatant dans les dernières années une fiscalité excessive, un endettement galopant, des investissements et des charges non maîtrisés.
S'agissant de fonds publics confiés par les concitoyens à leurs élus, ces derniers doivent avoir à cœur d'en faire le meilleur usage. A savoir : respecter les budgets prévus, être prudents dans les engagements à long terme, intégrer systématiquement les notions de développement durable et, surtout, ne pas faire prendre en charge par les concitoyens des postes budgétaires pouvant être financés par les utilisateurs du service.
Notre discours a été et restera celui d'élus vigilants et attentifs à la préservation des finances publiques. A ce titre nous vous proposons cette analyse :

Le compte administratif 2007 confirme les dérives antérieures. La simple lecture de la première page du document suffit à illustrer nos inquiétudes. La comparaison des chiffres avec ceux des villes comparables en France permet en effet d'observer :
- **la dérive de la dépense par habitant : +18%** par rapport à la moyenne des villes comparables qui est de 1 073 €. Pour Bayonne : 1 267 €.
- **la dérive de la fiscalité directe par habitant : +18%.** Moyenne des villes comparables : 419 €. Bayonne : 496 €.
- **la dérive de la dette par habitant : + 45%.** Moyenne des villes comparables : 1 029 €. Bayonne : 1498 €.

Source : chiffres officiels établis par les responsables financiers de notre ville.

Le budget primitif 2008 fait apparaître une augmentation des dépenses de fonctionnement (hors amortissement) de **+ 5.10 %, soit 2 701 000 €** à financer, dans un contexte où les dotations de l'Etat progressent peu (1 % pour la DGF), ce qui met à **la charge du contribuable bayonnais l'essentiel, soit 1 521 000 €**.
Mécaniquement, pour trouver la ressource, les impôts locaux vont allégrement augmenter de 4.21 %, malgré les augmentations de bases des impôts.

Au Budget Prévisionnel de 2007, la municipalité annonçait un délai de 7.6 années pour nous désendetter. À la fin de cette année, ce délai est passé à 9.4 années.

Nous ne nous attendions pas à l'impossible dès cette année mais nous pensions qu'une pause dans la pression fiscale et un frein à l'endettement, dans le contexte actuel, auraient été mis en œuvre. Rien n'est venu.

Pour nous écrire : **Bayonne par cœur**
Yves Ugalde - Cité du Palais - 24 avenue de Marhum 64100 Bayonne